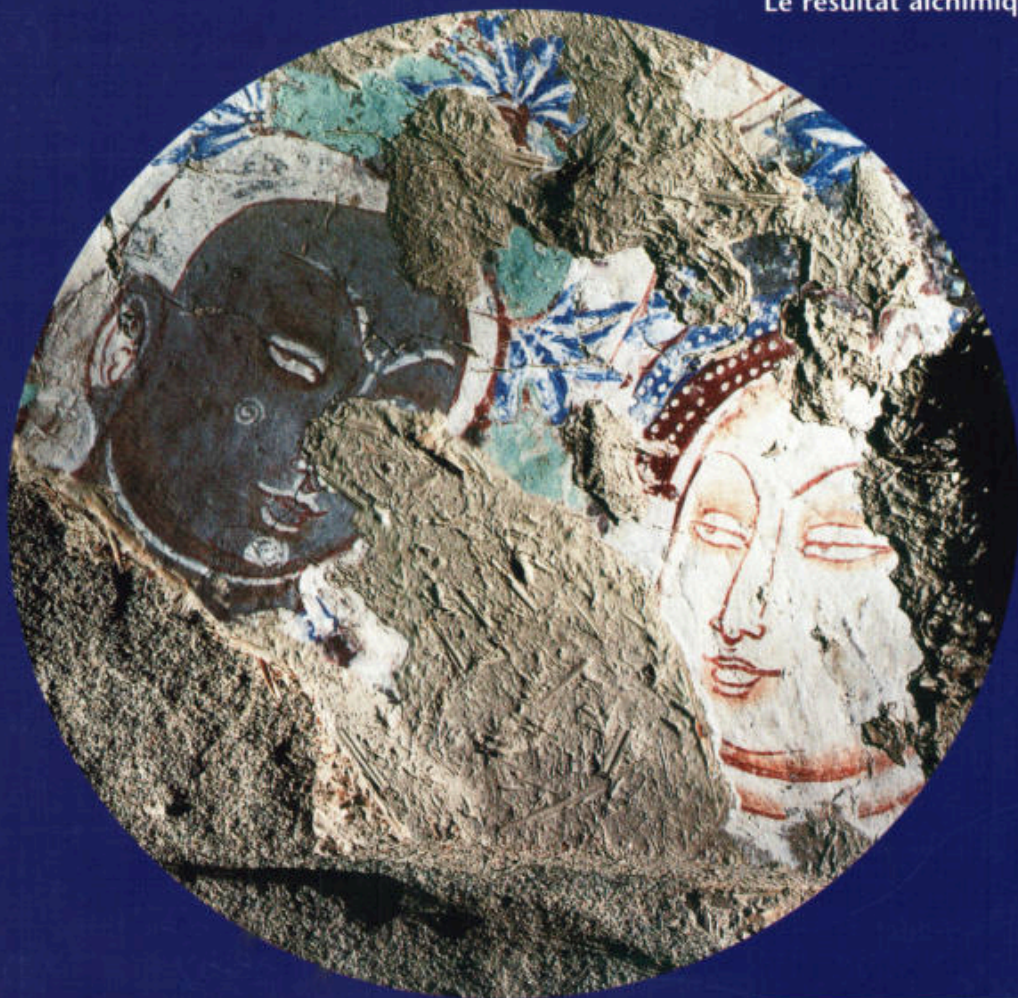




# pentagramme

Lectorium Rosicrucianum

La femme et l'homme ne font qu'un  
Activités du Champ de Travail  
Le mythe de la création  
Le résultat alchimique



JAN / FEVR 2006

NUMÉRO 1



REVUE BIMESTRIELLE DE  
L'ÉCOLE INTERNATIONALE  
DE LA ROSE-CROIX D'OR  
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

**Paraît dans les langues suivantes:**

Français, allemand, anglais, brésilien\*,  
bulgare\*, espagnol\*, finnois\*, grèque\*,  
hongrois, italien\*, néerlandais, polonais\*,  
russe\*, slovaque\*, suédois\*, tchèque\*.

La revue paraît six fois par an

(\* paraît quatre fois par an)

**Rédaction**

Pentagramme,  
Maartensdijkseweg 1,  
NL-3723 MC Bilthoven  
e-mail: pentagram.lr@planet.nl

**Administration et abonnement**

- Editions du Septenaire  
Rue Tourtel Frères,  
F-54116 Tantonville, France  
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum  
CH-1824 Caux, Suisse  
e-mail: admin@rosicrucianum.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.  
Lindenlei 12  
B-9000 Gent, Belgique  
Représenté par Mme. A. De Jongh  
e-mail: secr.lectoriumrosicrucianum@skynet.be  
www.rose-croix.be
- Lectorium Rosicrucianum  
2520 rue de la Fontaine  
Montréal, Québec H2K 2A5  
e-mail: lectoriumrc@igs.net

**Impression**

Stichting Rozekruis Pers,  
Bakenessergracht 5,  
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas  
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers  
Toute reproduction est interdite sans  
autorisation écrite préalable.

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des  
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le  
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole  
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son  
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation  
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.  
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,  
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin  
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette  
révolution spirituelle en lui-même.

# PENTAGRAMME

## GEOCENTRIQUE - HELIOCENTRIQUE - CHRISTOCENTRIQUE

Notre cheminement en direction de la vie  
immuable des Ames-Esprits vivantes trouvera  
son apogée en recevant le «prix de la course» :  
la liaison avec l'Esprit divin.



### SOMMAIRE

- 2 LA TERRE EST-ELLE REDEVENUE PLATE ?
- 9 LA PERCEPTION GEOCENTRIQUE, HELIOCENTRIQUE, CHRISTOCENTRIQUE
- 18 ACTIVITÉS DU CHAMP DE TRAVAIL
- 29 L'HOMME ET LA FEMME NE FONT QU'UN
- 35 LA CRÉATION SELON LE PREMIER TRAITÉ DU CORPUS HERMETICUM
- 40 LE RÉSULTAT ALCHIMIQUE

28<sup>me</sup> ANNÉE N° 1

JANVIER/FEVRIER 2006

Deux figures qui forme une unité. Fresque du sanctuaire bouddhique de Kizil. L'ex-royaume Kutcha, une cité-état, se trouve en Chine dans la province de Xinjiang entre le Kazakhstan et la Mongolie. Au cours du premier millénaire c'était une étape prospère sur la route de la soie. Le contraste entre les deux couleurs de peau est typique des fresques de style Ajanta (Inde, C Reza, National Geographic).



## LA TERRE EST-ELLE REDEVENUE PLATE?

*Convent, Renova, 28 août 2005*

L'aigle symbolise la vitesse, la force et la pure perception de l'Esprit. C'est l'une des deux sculptures en bronze qui figurent des deux côtés du Temple de Renova.

*«Le monde est plat.» A son départ en 1492, on avertit Christophe Colomb qu'il devait faire voile jusqu'au bout de l'océan au risque d'être précipité de l'autre côté. Nous savons maintenant que la terre est ronde et qu'un horizon succède à l'autre. Epices, soie, or et argent arrivèrent en Europe en provenance de merveilleuses contrées inconnues. Actuellement, le monde s'avère encore plus «plat que jamais» selon le journaliste américain Thomas Friedman ; autrement dit, il n'y a plus d'horizons du tout. Jadis, les dames d'Amsterdam attendaient avec curiosité quelle serait la dernière mode de Paris. En 2005, à ses moments de loisir le directeur d'une multinationale de New York porte un blue jean comme un ouvrier de Katmandou.*



## NOUVEAU LANGAGE DE L'ECOLE SPIRITUELLE

Au cours de deux récentes allocutions, la Direction Spirituelle du Lectorium Rosicrucianum a fait l'exposé de la nouvelle activité entreprise par l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or depuis 2001. Le sujet de la première allocution portait sur le comportement à observer et la nouvelle façon de travailler à notre époque, comportement et travail axés sur l'expression d'expériences réellement vécues et non plus sur la transmission d'une sagesse purement livresque.

La deuxième allocution donne une nouvelle place à l'Ecole Spirituelle dans le cours de l'œuvre libératrice. L'Ecole Spirituelle n'est pas constituée d'un groupe isolé de travailleurs mais fait partie d'une chaîne d'action mondiale. Son objectif : mener les humains à saisir leur double aspect d'être de la nature et de porteur d'une étincelle d'Esprit immortelle. Nous sommes heureux de pouvoir publier ces deux allocutions dans un Pentagramme renouvelé.

La globalisation, internet, la télévision, les portables et les satellites font disparaître frontières et horizons. La terre est re-devenue aussi plate qu'une galette mais penche dangereusement vers l'est : les usines et les chemins de fer disparaissent en Asie parce que main d'œuvre et techniques y sont moins chères. L'économie rapidement croissante de la Chine et de l'Inde est en train d'absorber l'économie occidentale. Le manque de pétrole, de matières premières et de puissance militaire fait naître des inquiétudes. Ni l'Amérique ni l'Europe ne réussissent à imposer leur

suprématie mondiale, tandis qu'à l'arrière-plan certaines nations comptant un milliard d'habitants émergent structurellement en tant que nouvelles puissances. Elles attendent le moment propice pour anéantir la supériorité de l'Occident soi-disant libre mais affaibli jusqu'à la moelle. Les démocraties sont devenues extrêmement vulnérables. Le terrorisme est difficile à combattre, à réprimer. L'humanité en détresse cherche une porte de sortie. Elle semble, malgré l'ouverture de nouveaux horizons, tourner en rond à l'intérieur des limites d'une terre raplatie.



Aujourd'hui apparaît le désir de se libérer de cette terre bornée et d'explorer l'espace dans l'idée absurde de coloniser d'autres planètes. Il a fallu y croire et maintenant on finance l'entreprise, alors qu'on devrait secourir les millions de gens qui meurent de faim. Remarquons qu'il s'agit là d'une fausse compréhension de l'ère du Verseau dont les impulsions incitent, c'est vrai, à sortir des limites terrestres. L'humanité fit un pas de géant quand, de géocentrique, l'image de la terre lui apparut héliocentrique (autrement dit lorsque fut reconnu que c'était la terre qui tournait autour du soleil et non l'inverse).

Cet important changement de conception a-t-il rapproché l'humanité de Dieu ? Cela devrait bien arriver un jour. Mais ce grand pas en avant a donné un résultat des plus affligeants sous la forme du modèle mécaniste rigide mis en place par Descartes et Newton. En effet, ce modèle du monde établit une scission encore plus profonde entre esprit et matière : cette dernière y apparaît comme « morte ». Ce « sommet » de la pensée humaine explique d'ailleurs la fameuse parole de Laplace : « Dieu ? Je n'ai nul besoin de cette hypothèse. » Ces longues années d'étouffant déterminisme mécaniste ont engendré un grand pessimisme en occident : et cet éloignement de la nature et de l'idée d'un plan divin a entraîné de sérieuses conséquences. On s'est représenté Dieu et tout ce qui existe sous l'aspect d'une horloge au mouvement d'une précision inexorable. Le dogmatisme scientifique établi par Descartes et Newton aboutit à l'idée qu'on ne peut reconnaître à la nature le moindre sens, la moindre signification.

La main glaciale de cette conception purement mécaniste a étreint longtemps

le cœur humain jusqu'au jour où, au siècle dernier, de nouvelles théories ont fait écrouler le vieil édifice : la théorie de la relativité, la physique quantique, la psychologie de Jung, les découvertes de la bio-dynamique, de la cosmologie et de la psychosomatique, l'holistique (l'idée qu'un ensemble a une réalité indépendante de ses parties, ou plus grande), la non-dépendance à l'espace et au temps des liaisons des particules élémentaires ainsi que de la conscience sur le plan de la communication.

#### LE COSMOS N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD

La physique moderne part de l'hypothèse d'un « super espace » à 10 ou 11 dimensions en raison des énigmes que posent la théorie du « big bang ». La possibilité d'une multitude d'univers au sein d'un immense ensemble n'est plus exclue ; comme des milliards de bulles de savon ces univers ont surgi, mais un seul évolue et vit de la façon que nous connaissons et c'est le nôtre. Le moindre écart d'un milliardième dans l'un des rapports incroyablement précis de plus de trente constantes cosmiques ferait imploser des systèmes stellaires récemment nés. Une seule anomalie et ils explosent. Mais comment peuvent-ils apparaître s'ils ne sont que la conséquence d'un choc fortuit d'atomes ? Voilà une question que les scientifiques commencent à se poser. Bien que l'on souscrive toujours au principe de l'évolution selon Darwin, le hasard suscite des doutes, comme si un simple bambin pouvait, par hasard, assembler les rouages d'une Rolex.

De toute manière, l'univers ne cesse pas de nous surprendre, ne serait-ce qu'à cause de ses « trous noirs ». Bien qu'en principe il ne puisse en émaner aucune lumière (c'est pour cela qu'on les a qualifiés

Derrière chaque horizon en apparaît un nouveau...



de «noirs»), Stephen Hawking et Roger Penrose ont établi que, selon les calculs les plus vraisemblables, des atomes réussiraient à s'en échapper et que ces trous noirs pourraient même «s'évaporer». Il n'y a pas longtemps, un astronome a découvert aussi que certains petits trous noirs émettaient beaucoup d'énergie sous forme de deux courants relativement faibles de particules chargées d'électricité, lesquelles sont projetées dans des directions opposées. L'un de ces courants, originaire d'un trou noir de la constellation du Cygne X-1, a formé une bulle de gaz d'un diamètre de dix années-lumière (!) qui ne cesse toujours pas de gonfler.

L'immensité de tout cela n'est pas loin de faire songer aux «kalpas, manvataras et mahapralayas», concepts orientaux qui dépassent de loin les cadres de la physique occidentale. Les hypothèses de la physique quantique s'approchent peu à peu des concepts de la mystique orientale. L'un d'eux postule l'unité de tout l'univers, hypothèse fondée sur l'«Akasha»: un champ d'information cosmique accessible concernant tout ce qui existe. Ainsi comprend-on qu'il n'y a ni matière morte ni espace vide. De l'idée du vide on est passé à celle d'une plénitude qui embrasserait et pénétrerait tout, autrement dit d'une plénitude d'informations concernant la genèse universelle.

#### UN CHANGEMENT DES HYPOTHÈSES DE DÉPART?

Pouvons-nous tirer de tout ceci la conclusion que l'humanité se rapproche de l'Esprit? Oui, dans un certain sens. La scission entre esprit et matière est sur le point d'être abolie. Dans beaucoup de cas, la relation entre conscience et matière est soigneusement recherchée. Mais il faut encore attendre pour savoir si c'est vraiment de l'Esprit divin que l'on s'approche. Et personne ne peut prévoir le temps qu'il faudra pour y arriver. Beaucoup sont sur la voie, l'humanité est sur la voie, de même la science. Les religions sont peu à peu supplantées par la «spiritualité». Le Dieu régnant majestueusement sur son trône à l'écart des hommes a été renversé; on le considère maintenant sous forme d'une énergie infinie, une énergie susceptible d'être présente dans l'homme lui-même. C'est un changement considérable de point de vue, rien de plus. Dieu doit encore et toujours renaître en l'homme. Or les douleurs de pareil enfantement annoncé depuis plusieurs siècles sont fort pénibles car il faut que les conceptions mentales des humains changent de fond en comble. Par ailleurs, il leur est impossible de lutter contre l'influence des planètes des Mystères et la tempête de feu déclenchées par l'ère du Verseau.

Dans le désarroi qui annonce la nouvelle ère, réunis dans le Temple de Renova à l'occasion du convent général des élèves, nous comprenons que l'ère nouvelle pose des exigences particulières. La question est de savoir si, dans la prochaine phase du travail, nous pourrons y satisfaire. Beaucoup sont très conscients de l'arrivée de l'ère nouvelle. J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri l'ont dit: «Un temps vient où vous pourrez réaliser dans un sens libérateur ce qui vous paraît encore impossible.»

Telle est la raison pour laquelle il nous faut tracer de nouvelles lignes directrices, des lignes différentes de celles d'il y a trente ou quarante ans. Le changement du temps, l'accélération du temps se font de plus en plus sentir!

#### ELÈVE À CENT POUR CENT

On a beaucoup parlé des «enfants du nouvel âge», néanmoins, depuis vingt ans, ils ont eu le temps de devenir des adultes. Et ils aspirent à une autre approche que celle des sempiternelles argumentations philosophiques. Ces nouveaux adultes sont très directs. Leur aura s'étend à tout ce qui les intéresse et ils s'avèrent assez subtils pour saisir d'un coup l'essence des choses. La philosophie est utile mais surpassée par une connaissance spirituelle directement applicable dans l'existence personnelle. Quiconque parle de libération doit avoir commencé à la réaliser en lui-même, autrement l'intérêt faiblit et les personnes attirées par l'Ecole Spirituelle se détournent rapidement.

Aussi l'exigence absolue est que le travailleur soit un élève à cent pour cent, qu'il œuvre avec les élèves, les intéressés ou les jeunes. Si ce n'est pas le cas, comme ces derniers appartiennent à l'ère nouvelle, ils le remarquent de suite et vos paroles ne leur transmettent aucun message. Il se peut que votre apprentissage ne

donne pas les résultats souhaités, que vous ne représentiez rien pour les autres si vous ne vous donnez pas à cent pour cent. Ne faites pas tout «au nom de Dieu», avec le courage du désespoir. Agissez au contraire avec le courage de l'espoir, la foi et l'amour! Un apprentissage formel où fourmillent règles et interdits n'aide en rien, même si l'on y atteint la perfection. Seuls servent les vœux que l'on fait un jour de devenir saint, pour les autres et pour soi!

Sans doute connaissez-vous la légende de l'élève qui dit au maître avoir fait tout ce qu'il était possible et ajoute: «Que faire de plus?» Le sage répond: «Mais pourquoi ton être manque-t-il de feu?» En d'autres termes, cet élève avait tout fait, mais ce dont il s'agissait vraiment: le renouvellement même de la nature de son feu, cela il ne l'avait pas fait. Le feu du serpent purifié et enflammé dans la Gnose, il ne le possédait pas. Ici il n'est pas question d'un tempérament de feu, ni d'une nature exaltée ou d'un quelconque trait de caractère tout extérieur.

#### LE FEU PURIFICATEUR DE LA GNOSE

L'important est que la conscience, la tête du serpent de feu, s'enflamme dans la Gnose. Dans la phase d'évolution qui est la nôtre, le feu de la Gnose n'est pas quelque chose que le moi «ressent», c'est fondamentalement un feu purificateur, une douleur poignante provenant de la rencontre entre la nature et l'Esprit, la douleur de l'écroulement de toutes ses illusions, de l'adieu à toutes ses illusions, une douleur si profonde que l'être y sombre dans un silence et une impassibilité absolus. Toute prétention a disparu. Seule demeure la tranquille lumière de la Gnose.

On parle et on écrit beaucoup sur la Gnose à l'heure actuelle. Mais lequel de ces orateurs ou écrivains consentirait à se laisser brûler par le feu gnostique jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de son «moi»?

Ils sont fort peu. Cependant ce brasier purificateur est le feu de la grâce perdue, le feu avec lequel vous devez aller vers les chercheurs, le feu dont J. van Rijkenborg dit: «Au commencement, la Gnose représentait l'ensemble de la sagesse immémoriale, l'ensemble de toutes les connaissances concernant directement la vie divine originelle [...] Les hiérophantes de la Gnose étaient des envoyés du Royaume immuable et ils le sont toujours. Ils apportaient la sagesse divine à l'humanité perdue et montraient aux fils de Dieu déchus qui le désiraient l'unique chemin de retour vers la patrie originelle. Cette Gnose [...] ne peut jamais être établie de façon livresque.» L'auteur poursuit: «Disons en toute certitude que personne, dans les dérivés du monde dialectique, n'a jamais révélé la Gnose dans son intégralité. Mais qu'est-ce que la Gnose? Elle est avant tout force, rayonnement, lumière. La Gnose est la radiation du Royaume immuable, radiation reliée de façon unique et directe à notre microcosme.» Tous ceux qui travaillent en silence et réfléchissent spirituellement à leur apprentissage doivent garder cette idée claire et nette devant les yeux.

#### COMMENT ÉTABLIR L'UNITÉ ?

«Rose-Croix» est un nom dont on a fait toutes sortes d'usage, légitimes et illégitimes. Les catholiques (et entre autres les jésuites) furent maîtres en la matière. D'autres qui pratiquaient la magie sexuelle se sont aussi appelés rose-croix, mais également des idéalistes, utopistes, chiliastes, pansofistes, libre-penseurs, alchimistes, occultistes, cabbalistes, pratiquants du tarot et de toutes sortes de magies blanches ou noires. En qualité d'élèves rose-croix nous nous trouvons en compagnie très hétéroclite ; le nom de rose-croix est comme un drapeau couvrant toutes sortes de chargements. Aux chercheurs, nous de-

vons dire nettement qui nous sommes et à quelle Rose-Croix nous appartenons. Surtout ne pas nous associer aux groupes qui portent notre nom de façon indigne, mais marquer nettement la distance qui nous en sépare. Ceci courtoisement, certes, mais il est des différences essentielles qui ne doivent pas être dissimulées.

Notre travail spécifique a pour source une structure initiatique vivante, un corps vivant dont il faut distinguer les divers aspects et organes. L'unité fondamentale dans laquelle et par laquelle nous travaillons est *le Centre*. Le Centre doit être très attentif à la Direction nationale, au Présidium et à la Direction Spirituelle Internationale. Il est nécessaire d'aspirer à l'unité du travail des élèves, des responsables, de la jeunesse et des activités publiques ; autrement dit, qu'il y ait échange et interaction entre ces divers aspects du travail.

Comment, à partir de là, entreprendre une œuvre communautaire? Comment réaliser l'unité des efforts et de l'Esprit? Comment établir vraiment l'unité? Chacun de nous représente un aspect du joyau aux quarante-neuf facettes. Chacun de nous réagit essentiellement à l'un des quarante-neuf rayons en provenance des sept Temples, les *sept cercles d'or* figurant la plénitude de la Fraternité de la Vie. En qualité d'hommes de l'ère nouvelle, nous devons polir la face de notre joyau, l'atome originel, jusqu'à ce qu'il étincelle de nouveau dans toute sa splendeur. En ce cas, nous nous relions à la Fraternité universelle et ne faisons plus qu'un avec elle. Il faut que nous nous en rendions clairement compte!

Alors, dotés de cette plénitude et de cette royauté, parés de ce joyau éblouissant, allons vers tous les humains pour leur offrir ce secours et soutien magnétique, et leur donner la possibilité de boire à la coupe du Nouveau Testament par l'imitation du Christ.

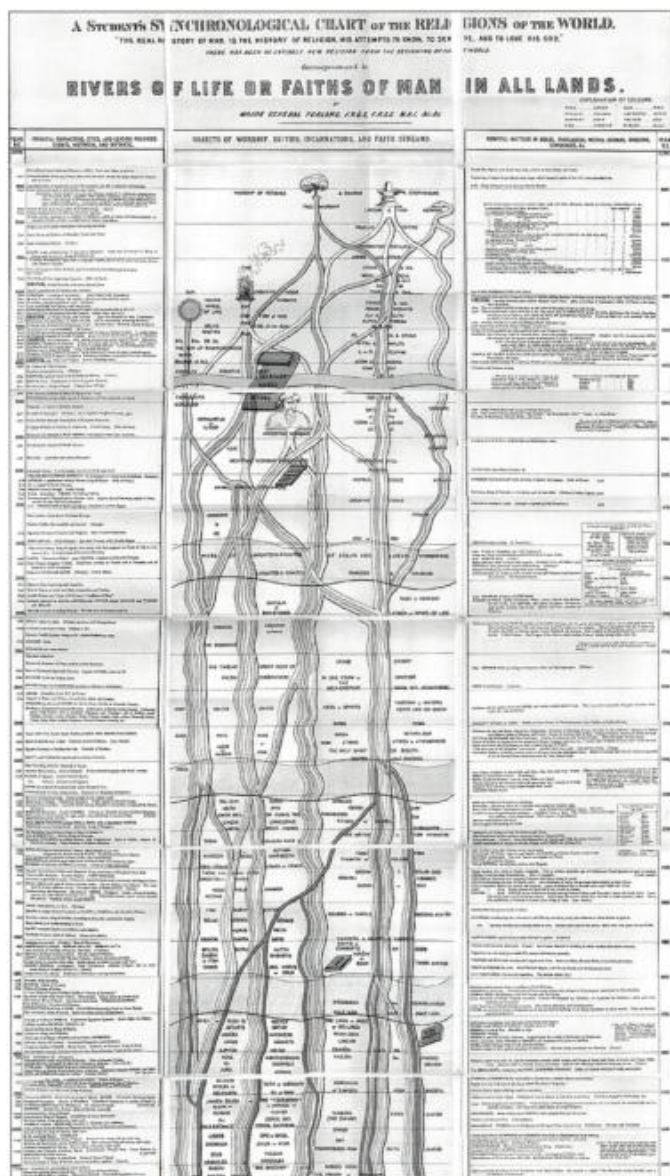
Restons unis dans l'œuvre à accomplir en ces temps nouveaux!

Dionysos fait voile sur la mer. Sept dauphins l'accompagnent, sept grappes de raisins lui donnent la force de l'extase tandis que la divinité demeure dans un équilibre imperceptible et une paix céleste. Coupe à boire du maître Exekias, 540-535 av. J.-C., Munich.

# LA PERCEPTION GÉOCENTRIQUE, HÉLIOCENTRIQUE, CHRISTOCENTRIQUE



*Nous avons été frappés, récemment, par cette affirmation qui parle à l'imagination : «La terre est plate!» ainsi que par cette constatation : «l'humanité telle que nous la connaissons n'existe que depuis deux minutes!» Ce petit laps de temps représente le rapport entre les deux cent mille ans depuis qu'«homo sapiens» est monté sur la scène terrestre et les respectables quatre milliards quatre cent cinquante millions d'années écoulées depuis l'apparition de notre mère la terre d'après les données de la science.*



Le général James George Roche, 1824-1904 (James Forlong) fit carrière dans l'armée britannique indienne. Comme ingénieur civil il fut responsable de la construction de routes à l'intérieur de l'Inde. Il voyagea dans le sud de l'Europe et au Moyen Orient. Très intéressé par les langues étrangères, l'archéologie et les religions orientales, ses études linguistiques le poussèrent à s'intéresser à l'origine des croyances religieuses depuis aussi loin que 10 000 ans avant J.-C. Il découvrit que nombre de mythes chrétiens provenaient des anciens cultes. A sa retraite, en 1877, il publia quelques œuvres importantes : Rivers of Life, en 1883 ainsi que Faith and Man, une Encyclopédie des Religions.

Représentons-nous la planète terre dans le système solaire, la place qu'elle y occupe et la capacité qu'elle a d'entretenir un cycle sans fin d'êtres vivants qui, tout en ayant beaucoup de caractéristiques en commun, sont chacun différent. Pour le philosophe grec Héraclite, qui vécut de 550 à 480 avant J.-C., ce fut l'occasion de déclarer : «Tout bouge, tout passe.» Il voulait transmettre que, malgré les aspects contraires et les transformations continues de l'univers, celui-ci, en qualité de cosmos, constitue une unité. «Je le dis, non d'après moi mais d'après le Logos auquel il est sage de s'accorder et qui affirme : tout ne fait qu'un.» Tout est lié.

Moins connue est cette citation de lui : «Il n'est pas possible de passer deux fois la même rivière...: elle se sépare puis se rejoint...; elle se rapproche et s'éloigne.»<sup>1</sup> Vous ne rencontrez jamais deux fois la même personne ; ce qui veut dire que la loi du changement s'applique aussi à l'homme en tant que petit monde, en tant que microcosme.

#### L'ANCIENNE TRIADE DE LA CRÉATION

A l'exposition de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam se trouve une carte de quelques mètres de long portant comme titre : «Les fleuves de vie» ou «Les courants de vie». Elle offre une vue de l'histoire humaine depuis le déluge, il y a environ douze mille ans, ce qui, à l'horloge du monde depuis le «big bang»<sup>2</sup>, ne représente en réalité qu'un bref instant. Cette carte et le cours de l'histoire qu'elle présente sont de la main de l'éminent historien James Forlong. Nous y voyons, sous l'aspect des embranchements de l'immense fleuve de



la vie, les grands courants religieux et les sujets de leur vénération : les dieux, les fondateurs de religion avec leurs doctrines et les thèmes importants de leurs saints écrits. Cette sorte de boussole spirituelle inspire ceux qui, comme les disciples du gnostique Théodote (vers 150 ap. J.-C.), se posent les seules vraies questions : « Qui étions-nous, que sommes-nous devenus, où avons-nous jamais été, qu'est-ce que ce lieu où nous avons atterri, vers où courons-nous, de quoi devons-nous être délivrés, qu'est-ce que la naissance et la renaissance...? »<sup>3</sup> Par là, Théodote appréhende la triple et mystérieuse cohésion de la vie :

- 1 le créateur : Dieu ;
- 2 la création : le monde sans fin, le macrocosme ;
- 3 la créature : l'homme en tant que petit monde, microcosme.

C'est l'ancienne triade : Dieu, le cosmos, l'homme. La carte de Forlong montre la riche symbolique religieuse de nos ancêtres. Nous voyons surtout l'adoration du soleil, roue centrale de la vie, source originelle de l'énergie vitale. L'adoration du feu en qualité de force créatrice, cause dynamique de la circulation cachée de la sève, du sang dans tous les courants de vie. Nous voyons la vénération de l'arbre de vie, force d'expression visible de la croissance et de la fructification ; la vénération de la reproduction symbolisée par le phallus et la matrice ; puis, la vénération du serpent, symbole de sagesse et de vigueur, la « connaissance de Dieu » qui est la Gnose et dont Hermès Trismégiste dit : « Qui se connaît soi-même, connaît le Tout. » La vénération du serpent est en même temps la connaissance du bien et du mal, la distinction entre la lumière et les ténèbres.

#### LA TRIADE : MESURE, NOMBRE ET POIDS

La vie se manifeste selon les lois de la mesure, du nombre et du poids : la forme visible ; la cohésion intérieure ; et le résultat, la créature. C'est l'essence créatrice à la fois visible, intérieure et spirituelle émanant du fleuve de la vie, d'une profondeur insondable, englobant tout, que nous nommons Dieu, le Créateur ou Père-Mère. Un triple champ de tension détermine la qualité de l'existence de l'être humain, son identification, son pouvoir de voir avec l'œil du cœur, et finalement sa liaison avec l'Esprit. En tant que petit monde, que microcosme, il peut pénétrer le mystère de la création. L'union de la personnalité, de l'âme et de l'Esprit est au centre du mystère de l'entité humaine.

Tout évolue, rien ne revient en arrière. La vie tend vers sa révélation et son accomplissement du point de vue de la matière, de l'âme et de l'Esprit. Et cela correspond à trois mondes de perception :

- 1 la perception géocentrique de notre existence et de notre terre ;
- 2 la perception héliocentrique du système zodiacal qui nous entoure, et des corps célestes qui s'y meuvent ;
- 3 la perception christocentrique transcendant la perception sensorielle bornée, l'entrée dans le monde de l'âme vivante. C'est là que surgit « la connaissance du cœur » qui permet de recevoir le « prix de la course » : la liaison avec l'Esprit. Il s'agit du domaine du seul et unique Créateur ; le domaine du premier et du dernier, de l'alpha et de l'oméga.

Si nous suivons les enseignements que consignérent tous ceux qui firent la dé-

*Fleuves de vie ou  
Croyances des  
hommes dans tous  
les pays.* de J.G.R  
Forlong, 2,45 x  
0,85 mètres, 1883.

couverte de l'Esprit au cours des siècles, nous parvenons dans un monde de perception où le passé, le présent et l'avenir nous relie à l'unité, comme les rayons d'une roue se rejoignent en son centre. Et nous découvrons que c'est la roue de la vie divine qui met en mouvement les rouages de l'espace et du temps ; que l'infiniment petit agit en concordance parfaite avec l'infiniment grand ; que ce qui est spirituel émane de Dieu ; que ce qui est intérieur procède de l'immortalité ; et que la vie elle-même découle de transformations sans fin. Nous pénétrons le sens profond des symboles extérieurs, nous expérimentons la justesse de la parole des Rose-Croix : l'homme est un «*minutus mundus*», un petit monde, un microcosme.

Nous apprenons à considérer que tous les hommes du globe terrestre appartiennent à une seule famille, qu'ils soient de race blanche, noire, jaune ou rouge. Et comme «*l'homme est une grande merveille*», ainsi la création d'où il est issu est une merveille encore plus grande tandis que son créateur est la merveille suprême. L'émerveillement est donc la force entraînant, à l'arrière-plan du chemin de notre quête. Il nous montre à l'évidence l'existence du créateur, le grand architecte de l'univers, dissimulé dans la création de triple façon. La merveille est qu'en réalité il y ait trois manifestations en mouvement les unes dans les autres : le monde visible, le monde intérieur, et le monde spirituel, ou comme l'écrit Von Eckartshausen : l'extérieur, l'intérieur et le plus profond de l'intérieur. En chaque être humain est gravée une réplique du plan de création. Un examen attentif de ce plan permet de reconnaître les témoignages évidents de la septuple Fraternité mondiale.

Héraclite affirme que le changement

est la seule constante de la vie. En acceptant que le changement soit la force propulsive de la naissance et de la vie, nous pénétrons le mystère de l'immortalité ; nous percevons les dimensions – la mesure, le nombre et le poids – du monde intérieur. Une triple clef ouvre le chemin de ce qui est changeant et mortel vers ce qui est immuable : la vie de l'Ame-Esprit.

Trois mondes, trois fréquences vibratoires, trois vitesses agissent simultanément à l'intérieur de la même création :

- extérieurement : de façon changeante et mortelle ;
- intérieurement : selon la vie de l'âme immuable ;
- spirituellement : de façon immortelle.

#### COMPRÉHENSION DES LOIS DE L'ESPRIT

Douze mille ans ont passé, et nous devons toujours dévoiler les témoignages écrits touchant les fondements de la vie. L'objectif est d'enseigner à tous les humains la véritable signification de l'existence humaine. A chaque division du temps élaborée par Forlong, apparaissent environ vingt-quatre sommets reflétant une avancée sociale et spirituelle. Il s'agit de la projection du triple mystère : microcosme – cosmos – macrocosme. Le monde et l'humanité sont intégrés dans le plan impénétrable du Seigneur du destin, lequel est au service du Créateur de la vie. Il existe une Fraternité mondiale agissant sur sept plans pour orienter le destin de l'humanité dans la direction des lois de l'Esprit. Ces lois comportent sept aspects échappant aux forces contraires du monde : positif et négatif, lumière et ténèbres... Le devoir de tout être humain est de renouveler sa personnalité, son âme et son esprit. Créatures fugitives, nous n'avons

pas encore dépassé la phase de l'acquisition de la conscience : la libération du cycle minéral-végétal-animal. Nous sommes donc toujours liés au processus de la vie et de la mort dans un champ d'existence continuellement changeant. La mission de la septuple Fraternité mondiale est de servir en aidant les hommes à pénétrer le mystère du devenir conscient de leur âme. Il s'agit là de la deuxième phase. On peut donc dire que la mission de tous les guides spirituels doit être : conduire les âmes des millions de chercheurs sur le chemin de la perfection. A ce sujet, il est possible de puiser dans les écrits sacrés la doctrine secrète de l'humanité. Il y a deux mille ans, les sources égyptienne, indienne, perse, chinoise et juive ont conflué dans un creuset que nous nommons la Gnose Hermétique Chrétienne. Nous pensons aux textes hermétiques de l'Egypte antique, à la Bhagavad Gita, aux Védas, au Zend Avesta, au Tao Te King, au Tripitaka (le canon de l'enseignement du Bouddha) et à la Torah (le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible). Au cours des deux mille ans passés, on peut suivre la manifestation de la Gnose en quatre phases ; l'influence du Moyen Age chrétien et de la Renaissance y est encore très perceptible.

#### UNITÉ DES RELIGIONS LIBÉRATRICES

Aujourd'hui, lors du passage du deuxième au troisième millénaire, face à la septuple Fraternité mondiale, nous confirmons la parole magique de la Rose-Croix du XVII<sup>e</sup> siècle : «J'entre dans les sept cercles, et ma pensée pénètre dans le cercle supérieur tandis que je me tiens sur les pieds dans le cercle inférieur.» Réalisation possible

maintenant que la Fraternité mondiale se manifeste de nouveau septuplement dans notre communauté, une communauté mondiale d'Ames-Esprits.

J. van Rijckenborgh a eu la vision d'une telle mission sous forme de l'Una Sancta, l'unité de tous les vrais initiés, ce qu'il a exposé en 1955 dans son livre, *La Gnose des temps présents*,<sup>4</sup> où il dit ce qui suit :

«Peut-être connaissez-vous cette vieille légende du Bouddha : il avait offert à l'humanité sa doctrine de sagesse et donné le branle à un nouveau réveil spirituel. Parvenu au terme de son travail, ayant déjà quitté les demeures de la nuit, il vit, il est vrai, qu'il avait des millions de partisans mais qu'hélas, précisément par suite de son apparition dans le monde, une lutte terrible et meurtrière s'était développée, une lutte entre le Brahmanisme et le Bouddhisme. Les Brahmanes, depuis longtemps protecteurs des Védas et des Upanishads, donc aussi d'une sagesse divine, étaient furieux et combattaient par tous les moyens le Bouddhisme croissant. Les élèves du Bouddha et leurs descendants ne restaient pas en arrière eux non plus. Et une grande souffrance était dans le cœur du Sublime : lui qui avait voulu servir les hommes et dans un amour infini les sauver tous, il voyait la lutte qui se déroulait en son nom.

Alors il décida de revenir. Il revint dans les ombres de la nature de la mort après sa disparition, mais cette fois en tant que Shankara le Sublime. Shankara, en effet, est un instructeur que l'histoire a enregistré. Et il ne s'agit donc pas ici simplement d'une légende, mais d'une réalité. Shankara enseigne la synthèse de toute la sagesse divine. Il montra que les Védas, les Upanishads et les enseigne-

ments du Bouddha étaient identiques et poursuivaient les mêmes objectifs. Il démontra l'universalité de toutes les sages- ses. Et quand il eut rempli sa tâche, Shan- kara, qui était le Bouddha, disparut mysté- rieusement.

Cette légende nous vint à la pensée, en rapport avec l'Una Sancta, L'Una Mys- tica qui se manifeste à nouveau dans le corps magnétique de la double Ecole Spi- rituelle. On ne peut pas dire de l'Ecole Spirituelle actuelle qu'elle suive une di- rection sectaire et exclusive. Non, cette Ecole, ce corps magnétique, est une au- thentique Ecole-Shankara où la synthèse de toute sagesse universelle est révélée. De même que Shankara avec ses partisans et ses initiés vint après le Bouddha, de même la Gnose vint après la manifestation de Jésus le Seigneur pour synthétiser tou- tes les doctrines de sagesse de l'histoire mondiale et les révéler comme une magni- fique unité. Le Taoïsme, le Brahmanisme, le Bouddhisme et le Christianisme sont par essence, en tant que doctrines de libé- ration et voies de libération unes dans la Gnose. C'est pourquoi la Rose-Croix s'élève au-dessus de la lutte métaphysique séculaire et sert le Shankara de tous les temps.» (Fin de citation).

Dans son aspect extérieur, en qualité d'œuvre mondiale de Christian Rose- Croix, l'Ecole Spirituelle représente *le parvis*. Dans son aspect intérieur, sa mis- sion envers ses membres est d'être la voix vivante qui résonne dans la demeure de l'Esprit pour préparer au travail dans le sanctum, *le Saint*. Et dans son aspect spi- rituel, elle instruit afin de passer du *Saint* dans le *Saint des Saints* : au plus profond de soi où règne l'Esprit, le Seigneur qui est au centre de tout.

De même J. van Rijkenborgh écrit dans

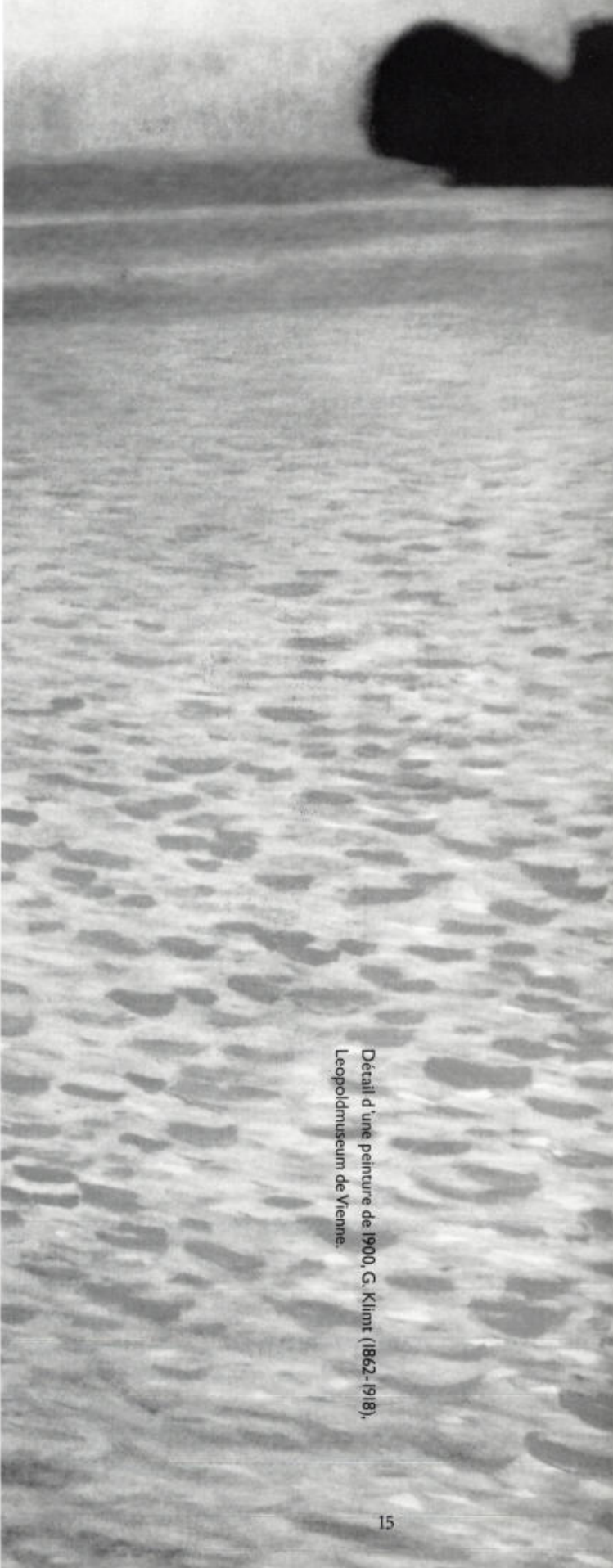
le dernier chapitre de *La Gnose des Temps Présents* :

«C'est pourquoi, dans le monde, des millions de flèches s'élèvent des clochers, tels des bras désespérés pour agripper une bouée de sauvetage. Et la seule réponse que leur donne le Christ, le chef du monde, est: «Mon Royaume n'est pas de ce monde. Va, vends tout ce que tu as, et suis-moi.» Or vers quoi la Pistis montre-t- elle la voie ? Vers la Sophia. Mais qui est ou qu'est la Sophia ? C'est l'autre émanation divine qui accompagne la Pistis. Elle est la vraie sagesse, inattaquable, qui, sans faire aucune concession, afflue du plérôme de Dieu. Et cette Sophia prend corps dans ce qui est appelé la «Gnose» dans les écoles spirituelles de tous les temps. Aussi trou- vons-nous dans ces écoles de la Gnose la même Sophia, la même Sagesse : la même Voie, la même Vérité et la même Vie. Que les chercheurs fussent sortis de telle ou telle communauté, qu'ils eussent le teint noir, rouge ou blanc, qu'ils fussent venus du camp bouddhiste ou mahométan ou chrétien, ils étaient enseignés par cette unique Sophia et purifiés par elle. Et en elle ils s'anéantissaient jusqu'à la re- naissance. Ceux qui en veulent une pre- uve, qui veulent tenir fermement en main le fil d'Ariane, qu'ils s'informent: la Gnose était et est de tout temps invariable- ment la même. Elle montre invariable- ment le même chemin et parle invariable- ment la même langue [...] C'est pourquoi vous devez savoir que toutes les Fraterni- tés gnostiques qui nous ont précédés se sont appelées «Églises», qu'elles ont voulu être des Églises mais des Églises en- tièrement consacrées à la Sophia, afin que tout pèlerin accablé puisse devenir une vé- ritable Pistis Sophia. Aussi n'est-il pas sans signification profonde que l'Ecole

Spirituelle actuelle doit se présenter sur la scène du monde comme le «Lectorium Rosicrucianum», «l'Ecclésiastis Sophia». Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1954 l'Ecole a pu recueillir l'héritage de la Fraternité précédente et, dans cet héritage et cette dernière volonté, est contenue la mission de continuer son œuvre en tant qu'Ecclésiastis Sophia, mission que nous avons acceptée entièrement. Il est clair que, en recueillant cet héritage, nous étions occupés depuis longtemps déjà à en vivifier l'essence afin d'en devenir dignes [...]

Un corps hiérarchique au sens gnostique du mot signifiait un appareil vital organisé jusque dans ses moindres particularités. Un corps vivant, par conséquent, grâce auquel l'émanation de la Sophia pouvait envelopper tous ceux qui étaient admis dans ce corps ; un corps vivant grâce auquel la Sophia, venant du plérôme de la vie universelle, pouvait opérer en eux tous, et être reçue et assimilée par eux tous. Ce n'était pas simplement un lieu ordinaire de réunion, où la collectivité de ceux qui étaient rassemblés entraînait en contact magnétique. Pour les églises de la Pistis, c'était peut-être suffisant ; mais dans l'Eglise des Cathares, dans ce corps de la Sophia, l'attouchement de la Sophia pouvait devenir, grâce à des lois gnostiques et à l'application de la magie gnostique, une effusion. Et cette effusion pouvait pousser vers le processus du chemin de croix des roses ; puis vers le Trigonum Igneum, le Triangle de Feu ; de là vers le feu créateur sur le «lieu du crâne», le Golgotha ; et enfin mener à la résurrection dans le nouveau Champ de Vie [...]

Le corps hiérarchique est devenu complet et nous y avons trouvé et occupé nos places. Vous êtes donc devenus membres de ce Corps Vivant, membres de



Détail d'une peinture de 1900, G. Klimt (1862-1918),  
Leopoldmuseum de Vienne.

l'Ecclésia Pistis Sophia. Cet organisme est devenu vivant par la grâce de la Gnose. Tout est prêt. Le chantier est minutieusement pourvu de l'instrumentarium complet de l'antique laboratoire alchimique avec toutes ses cornues, et le feu brûle dans l'athanor. Tout est prêt pour que la Pistis, en nous, forge la Sophia et, dans le courant de grâce de la Sophia issu du plérôme, nous voulons nous vouer et nous vouerons notre vie entière à la vraie Vie, pour ainsi, de bas en haut, intelligemment, avec l'enjeu de notre nouvelle qualité d'âme, vivifier également l'Ecclésia Pistis Sophia. Dès lors se déploient de nouveau sur le monde la Sophia et sa grâce, sous forme du Règne de la Gnose, le commencement du grand travail mondial de la septuple Fraternité gnostique. Le Lectorium Rosicrucianum, ou Ecclésia Pistis Sophia, vivra véritablement si nous vivons avec lui.» (Fin de citation)

Une nouvelle phase commence. Véritable sel de la terre, levain du pain de vie, force d'une nouvelle alliance, une communauté multiculturelle de nombreuses âmes vivantes baptisées du vin de l'Esprit peut, aujourd'hui, poursuivre et exécuter le plan divin prévu pour le monde et l'humanité. L'union fait la force. La main qui nous réunit est celle du divin maître constructeur. Dans cette force, nous devons avancer. Notre cheminement en direction de la vie immuable des Ames-Esprits vivantes trouvera son apogée en recevant le «prix de la course»: la liaison avec l'Esprit divin.

*Temple Principal, Haarlem, allocution du dimanche 6 novembre 2005*

Edshult, Suède.

## NOTES

<sup>5</sup> *Heraclitus, Fragmenten*, J. Mansfeld, Athenaeum, Amsterdam, 1979.

<sup>6</sup> Suivant les scientifiques, le «big bang» marque la naissance de l'univers, il y a environ 13-14 milliards d'années.

<sup>7</sup> *Excerpta ex Theodoto* 78.2.

<sup>8</sup> Jan van Rijckenborgh, *La Gnose des Temps Présents*, troisième partie, l'Una Sancta, Edition du Septénaire, rue Tourtel Frères, Tantonville, 54116, France. Shankara est le maître indien auteur du Vedanta. J. van Rijckenborgh se réfère à *La Doctrine secrète*, 3ème partie, de H.P. Blavatsky, «Le Mystère de Bouddha», où figure le nom de Shankara. Citons : «Gautama fit sous serment une promesse tacite à propos des leçons ésotériques qu'il avait transmises. Dans son indicible affliction devant l'ignorance et les souffrances de l'humanité qui en découlaient, il négligea de dissimuler certains dogmes, contrevenant ainsi aux lois du karma ce qui entraîna une fausse compréhension de ces dogmes [...] Son nouvel enseignement eut des conséquences fatales et ne fut jamais compris de la juste manière [...] C'est pourquoi il plut au «grand maître» de renaître environ cinquante ans après sa mort [...] en raison de son karma et de son amour des hommes.»

Les historiens reconnaissent l'existence vers 788-820 d'un Shankara originaire du Kevala, un des plus grands brahmanes philosophes de l'Hindouisme, qui se livra tout jeune aux pérégrinations d'un moine. Il est tenu pour auteur du Vedanta et fondateur d'écoles hindouistes.



ACTIVITÉS DU CHAMP DE TRAVAIL...



# ACTIVITÉS DU CHAMP DE TRAVAIL



LECTORIUM ROSICRUCIANUM  
Escola Internacional da Rosacruz Áurea

TARDE NO NÚCLEO

## REVISTA PENTAGRAMA

UM PEQUENO HISTÓRICO  
DAS PUBLICAÇÕES DE PERIÓDICOS  
DESDE O INÍCIO DA ESCOLA ATÉ OS DIAS DE HOJE

PALESTRANTES

**SR. HENK STEINHART**  
RESPONSÁVEL PELA ROZEKRUIS PERS

**SR. ROB BÜRMAN**  
EDITOR DA REVISTA PENTAGRAMA ATÉ 2004

dia 26 de fevereiro às 17:00h - CAMPINAS

dia 05 de março às 17:00h - SÃO PAULO

Este convite é dirigido a todos os alunos.  
Preparem suas perguntas e venham conhecer um pouco mais da história  
desse trabalho.

Após a palestra será servido um lanche comunitário.

SÃO PAULO - Rua Sebastião Carneiro, 215 - Aclimação - tel.: 11.3208.8682  
CAMPINAS - Rua José Ademar Etter, 80 - Vila Marieta - tel.: 19.3233.7601

*Le comité de rédaction du Pentagramme s'est vu invité dans différents pays afin de retracer l'histoire de ce journal depuis la création de l'Ecole en 1924. Des conférences furent organisées dans un grand nombre de Centres du Lectorium Rosicrucianum.*

La tournée a commencé par les Pays-Bas, puis par les Centres de Belgique. Ce fut ensuite le tour de l'Allemagne du sud : Nuremberg, Munich, Stuttgart, Ulm, puis, deux ans plus tard, de la Suisse : Calw, Lenzbourg, Bâle, Berne et Zurich. L'Autriche prit le relais avec une conférence et une exposition à Neustein, puis la Suède au Centre d'Edshults Säteri, la Grande Bretagne au Centre «The Granary» à Little Dunham, la Pologne à Breslau, Varsovie et Katowice ; retour en Allemagne dans les Centres de Hambourg et Oldenbourg. Enfin, en 2005, le comité de rédaction s'envole pour le Brésil, en compagnie d'une délégation de la Rozekruis Pers, pour être accueilli aux Centres d'Itapetinga, Campinas, Sao Paulo et Fortaleza. En cinq ans, trente huit Centres répartis dans neuf pays ont reçu sa visite.

L'exposé se divise en deux parties : le développement historique de l'Ecole Spirituelle, illustré par une exposition, et une présentation de la production actuelle de la Rozekruis Pers. L'exposition a réuni l'ensemble des anciennes publications : les feuillets quotidiens, hebdomadaires et mensuels, tels que *La Rose-Croix*, *la Lumière de la Rose-Croix*, *la Nouvelle Revue Esotérique*, entre autres, les brochures, les comptes-rendus des réunions extraordinaires comme les poses de première pierre et les consécration des Temples, les plans et les ébauches de Renova (Elkerlyc) et de Noverosa (De Haere),



ainsi que les premières éditions des livres de l'École qui sont devenues des raretés. L'exposition présente, en outre, la structure de fabrication du Pentagramme, les programmes de travail, les schémas de production, le matériel de rédaction et d'illustration, et toutes les éditions de la revue en quinze langues, jusqu'en 2004 qui marqua ses vingt-cinq ans d'existence. Dans tous les Centres ces présentations suscitèrent énormément d'intérêt et donnèrent aux assistants l'occasion de poser une foule de questions.

On a vu combien peu d'élèves ont une idée de la portée réelle du Pentagramme et de son rôle dans la vingtaine de pays où il paraît à un tirage total de dix mille exemplaires. Les éditions néerlandaises, alle-

mandes, anglaises et françaises sont imprimées par la Rozekruis Pers à Haarlem. Les autres pays ont leur propre édition.

#### AURORA, LE JOUR SE LÈVE

A la fin du mois de mai 2005, les élèves polonais ainsi que les invités venus des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse, de France, de Hongrie et de Russie se réunirent au centre Aurora, à Wielun, Pologne, pour une célébration depuis longtemps attendue : la consécration de trois Temples au cours d'une Conférence impressionnante. La Pologne est un pays presque aussi grand que l'Allemagne ; 95% des élèves étaient présents, témoignant de leur implication dans la mise en service de

Wielun, Pologne.



leurs Temples. Ce nouveau complexe est situé dans l'un des plus grands bâtiments du Centre de Conférence, entièrement rénové au cours de travaux réalisés dans le respect du budget et des délais impartis.

«Voici maintenant quatre ans que notre Centre est entré en activité et nous pouvons constater ensemble que nous avons bien mis ce temps à profit. La preuve est faite aujourd'hui que nous sommes prêts à nous engager sur la voie qui s'ouvre.» La Direction Nationale du champ de travail polonais introduisit en ces termes la Conférence, soulignant la conscience avec laquelle les élèves polonais ont mené à bien leur tâche.

Puis la Direction Spirituelle Internationale a délivré son message : «Derrière le voile de l'illusion de l'univers visible, avec ses myriades de systèmes stellaires, le soleil spirituel, Vulcain, rayonne. Ses rayons sont transmutés par la Fraternité Universelle et transmis à l'humanité par les Ecoles gnostiques initiatiques. Ainsi l'humanité reçoit-elle la force qui lui permet d'œuvrer dans le jardin de Dieu et de faire s'épanouir, dans la lumière du soleil levant, la Rose qui communique son parfum à tout le microcosme. Comme le soleil se lève, l'homme nouveau paraît.»

Ces deux journées ensoleillées nous

ont emplis de paix bienfaisante et d'harmonie. Tous les participants ont apposé leur signature sur une plaque de verre où ces mots étaient gravés :

*«Avant que le soleil paraisse  
Le ciel déjà resplendit.  
La Lumière est là !  
Aurora, déesse du jour naissant  
Aurora, clarté du matin  
Aurora, promesse de la lumière nouvelle.»*

Malgré l'ajournement de certains travaux, tout s'est parfaitement déroulé ; ce qui prouve, une fois de plus, qu'une bonne organisation où chacun sait ce qu'il a à faire, dans un respect mutuel, est le gage d'une efficacité sans faille. Les élèves étrangers et tous les élèves polonais en ont été témoins.

En Automne 1986, le Lectorium Rosicrucianum avait été enregistré en Pologne au titre de communauté religieuse. Le groupe des élèves était encore restreint. Aujourd'hui, il compte plus de 300 personnes réparties entre les Centres de Katowice, Koszalin, Varsovie et Breslau. Le dernier week-end de mai 2005 aura inauguré, pour le chantier polonais, une nouvelle phase de travail.

A gauche, le jardin intérieur avec la borne-frontière qui y fut découverte. Au milieu : vue de la Bakenessergracht avec le Centre J. van Rijkenborgh, Haarlem «Portes ouvertes» à Renova.



## HAARLEM, PAYS-BAS

Au seuil de l'été 2005, le piano à queue du Grand Temple a pris le chemin des anciens bureaux du 11 Bakenessergracht. A l'aide de palans, il a été passé par une fenêtre pour être emmené au lieu de sa restauration par un homme de l'art. Au mois de septembre, le piano a retrouvé sa place sur le podium du Temple et résonne désormais d'un timbre superbe.

En ces temps hivernaux nous offrons quelques images de notre Siège rénové...



## LA JOURNÉE «PORTES OUVERTES»

Un beau samedi de septembre 2005 s'est déroulée la journée «Portes ouvertes» sous le signe du «Patrimoine religieux». A cette occasion, le Centre de Conférence de Renova et le grand Temple de Haarlem ont ouvert leurs portes au public, événement auquel la presse a fait amplement écho. L'hebdomadaire local *De Vierklank* a publié un article sur Renova : après une présentation d'une page entière, la journaliste S. van der Laan fait part de ses impressions dans un reportage intitulé : «Une journée entre histoire et religion» :

«Après déjeuner, le temps était couvert. Je me demandais si j'allais rentrer ou continuer. Mais deux fois déjà dans la même journée, l'idée de me rendre chez les Rose-Croix s'était imposée à moi comme par une magique attirance. Tout en sueur, j'arrive donc devant le Temple de Renova à Bilthoven. Hélas, trop tard. A l'entrée, trois messieurs me disent que la dernière assemblée est sur le point de prendre fin. Il me semble en même temps qu'une simple visite serait une sorte de sacrilège. Mais voici que la magie opère : alors que je me résous à me contenter d'une visite guidée du Centre et de la bi-

ACTIVITÉS DU CHAMP DE TRAVAIL..



bliothèque, tout d'un coup la porte du Temple s'ouvre et je me retrouve, avec mon accompagnateur, assise au premier rang. C'est une immense salle circulaire percée de grandes baies, inondée de lumière. Au centre, il y a une fontaine avec une rose symbolique d'où jaillit de l'eau faisant résonner dans le silence son doux bruissement... Le chemin de retour à travers le beau parc de Renova m'apporte un apaisement salutaire à la fin de cette journée de visite du patrimoine religieux.»

De son côté, le journaliste J. Oomkens, auteur d'un écrit intitulé «Les Rose-Croix à Haarlem», signe pour le *Haarlems Dagblad* un article dans lequel, en préambule à ce fameux samedi 10 septembre, il fait une interview de deux collaborateurs de la Direction Internationale, sous le titre : «Ceux qui nous cherchent nous trouvent» :

«Les Rose-Croix considèrent la croix sous un tout autre jour que la plupart des chrétiens. N'oublions pas d'ailleurs que cette Ecole, qui se dit «christocentrique», a été reconnue par l'Etat néerlandais comme Eglise officielle [...] Le dogmatisme religieux a mis l'accent sur la souffrance : aux temps jadis, dans chaque classe, les enfants devaient regarder un Christ cloué en croix, alors même que le

message christique contient la possibilité de redevenir des enfants de Dieu pour se libérer de l'ignorance, le grand mal de ce monde. Nous, nous envisageons justement les possibilités de faire flamboyer l'étincelle divine présente en chacun. Les amateurs d'architecture, ou les simples curieux, pourront samedi après-midi faire une visite guidée de l'ensemble des bâtiments du Bakenessergracht et de la Zakstraat, mais aussi assister à de courtes introductions à la doctrine des Rose-Croix de Haarlem. Ils se consacrent à approfondir avec amour et persévérance ce qu'ils appellent la Gnose et les très anciennes connaissances ésotériques. Tout cela déconcerta les Allemands pendant l'occupation de 1940 à 1945, et les réunions dans les Temples furent interdites. Un petit groupe d'élèves cependant restèrent fidèles. De plus, un certain nombre de personnes trouvèrent à se cacher en ces lieux.»

En ce samedi, plus de cinq cents intéressés ont emprunté le chemin du Centre Jan van Rijckenborgh à Haarlem, et plus de deux cents ont fait la visite du Centre de Renova. On a eu l'impression qu'il n'était pas seulement question d'architecture et d'histoire devant l'émotion de certains visiteurs des Temples.



## ZURICH, SUISSE

Après des années de labeur intense accompli par nos plus anciens frères et sœurs, le Centre du 60 Kreuzstrasse, fut inauguré en 1960 par les Grands-Maîtres. Ainsi existait le premier foyer du champ de travail suisse qui, les années qui suivirent, remplit une importante fonction. C'est là que se déroulèrent toutes les Conférences de Renouveau jusqu'en 1978.

Après quarante ans d'activité, le Centre était devenu trop petit. Il manquait également une salle pour le silence et une autre pour le travail public. Alors, au printemps de l'année 2004, on se mit en quête d'un nouveau local. Or il se trouva, «par hasard», que les bureaux situés au-dessus de libèrent. Les élèves sautèrent sur l'occasion d'agrandir leur Centre, tellement bien situé dans Zurich.

Les travaux d'aménagement débutèrent en été 2004, et beaucoup d'élèves y participèrent. On décapa les murs, on supprima des portes, on en perça de nouvelles. Les cloisons furent abattues entre l'ancien consistoire et la salle de silence, remplacées par un soutènement provisoire. La mise en place d'une solive en acier de cinq cents kilos représenta un épisode palpi-

tant, sans que l'on fût plus rassuré de la voir porter le plafond. Puis on procéda à l'ouverture et à l'installation de l'escalier donnant accès à l'étage supérieur. Comment ne pas penser à l'analogie de ces travaux avec l'évolution de l'élève ? En octobre 2005, les élèves de Zurich eurent la joie de voir les travaux prendre fin avec l'achèvement de l'entrée principale du Centre.

Depuis cinquante ans, la force de Lumière de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or s'est amplifiée. Cela transparaît sur le plan matériel quand on voit aujourd'hui ce Centre de Zurich clair et moderne. Le Temple n'est plus consacré qu'aux services. La salle de silence offre aux élèves la possibilité de se préparer et de se concentrer.



#### TURIN, ITALIE

Le nouveau Centre a été inauguré le 5 février 2005. L'ensemble est vaste et beau. Il est situé à vingt minutes de Turin, dans les collines champêtres qui entourent la ville. Le temple peut accueillir 120 personnes.

#### EDSHULT, SUÈDE

Conférence pour adultes et Conférences de Jeunesse.

Depuis plus d'un demi siècle se tenaient, dans le Lectorium Rosicrucianum, des réunions pour les adultes, c'est-à-dire pour des personnes ayant fait le choix de s'engager sur le chemin du renouvellement, et des réunions pour les jeunes en qui déjà était à l'œuvre une certaine connaissance vivante, ces réunions de jeunes avaient leur expression propre et leur atmosphère accordées à l'ouverture naturelle des enfants à l'appel de la Rose, le noyau de l'Âme latente dans le cœur.

Puis, en 2004, des Conférences ont été organisées de temps à autre pour les adultes et les jeunes ensemble. La raison en est la taille du groupe scandinave et les très longues distances à parcourir. Ces Confé-

rence semblent être renouvelantes du fait déjà que jeunes et vieux apprennent à se connaître autrement; pas seulement de façon formelle, mais aussi grâce aux services spécialement rédigés ensemble, ainsi qu'aux moments partagés autour d'un feu de camp, où rotissent des petits pains, et qui apportent un sentiment de profonde unité.

#### DUSSELDORF, ALLEMAGNE

Un nouveau Centre a été inauguré le 17 avril 2005. Le nombre d'élève a passé de 60 à 140, l'ancien Centre en service depuis seize ans s'est révélé trop exigü. En un an, un local de 500 m<sup>2</sup> a été aménagé en un ensemble d'espaces clairs et attractifs. Cette transformation s'est faite grâce à l'ardeur laborieuse des jeunes et des moins jeunes, et grâce à l'aide constante des autres Centres. Des conditions financières favorables ont également permis le recours à des professionnels. L'inauguration du Centre a été l'occasion d'organiser une journée «Portes ouvertes» qui a reçu la visite de soixante intéressés.



## DORTMUND

En mai 2004, un local a été dévolu aux réunions internes et depuis septembre 2004 il est également utilisé pour des cours du matin.

Le 24 août 2005 a eu lieu le premier service pour cinquante élèves et intéressés. Autour de Dortmund vivent environ trente cinq élèves et une quinzaine de membres de la Société roscrucienne. Le Centre intéresse les régions de la Ruhr et du Sauerland (Lüdenscheid) au sud, jusqu'à Hamm et Soest à l'est.

## VIENNE, AUTRICHE

Dans la capitale autrichienne également le nombre d'élèves a si bien augmenté qu'ils ont dû chercher un nouveau bâtiment. Ils l'ont trouvé au centre-ville, dans la Phorusgasse. «Phorus» est un personnage de légende, un passeur à la force herculéenne qui portait les voyageurs d'une rive à l'autre d'une large rivière. Un jour, il entendit un enfant l'appeler et lui demander d'une voix claire de le faire traverser. Phorus, heureux d'aider un enfant, le mit sur ses épaules d'un tour de bras. Mais, alors qu'il fendait les eaux, l'enfant se fit de plus en plus lourd, telle-

ment qu'ils commençaient tous deux à être entraînés par le courant. Il s'en fallut de peu qu'ils n'échappent à la noyade. Une fois tirés d'affaire, Phorus demanda à l'enfant la raison de sa soudaine pesanteur. L'enfant répondit: «Je suis le Christ et je porte sur les épaules le poids du monde.» Depuis, le passeur s'appelle Christo-Phorus, celui qui porte le Christ.»

## GRAZ

Le lendemain de la consécration du Centre de Vienne, un grand Centre a été consacré à son tour, à Graz. Les locaux existants, devenus insuffisants, devaient être repris par un laboratoire pharmaceutique. Le propriétaire des lieux, déplorant cette éventualité, proposa de construire un étage supplémentaire. Le recours à un module d'habitation abrégé la durée des travaux. Les élèves de Graz disposent aujourd'hui d'un ensemble d'espaces clairs et ensoleillés qui répondent tout à fait aux exigences de l'Ecole Spirituelle.



#### DEBRECEN, HONGRIE

Un Temple vient d'y être inauguré. Debrecen est l'une des plus grandes et des plus anciennes villes de Hongrie, située à 200 km à l'est de Budapest: elle enferme en ses murs une université depuis 1538.

#### AMÉRIQUE DU SUD

*Montevideo (Uruguay) et Buenos Aires (Argentine).*

Deux Centres y ont été inaugurés en juin 2005: le jeudi 23 juin, à Montevideo, et le samedi 25 juin à Buenos Aires.

#### *Brésil*

Conférence du groupe des Jeunes Elèves à Fortaleza et à Renova. Ils sont venus du nord, du sud, du centre de cet immense pays. Les jeunes élèves brésiliens ont parcouru de très longues distances pour se rencontrer à leur Conférence d'été. Cette Conférence coïncidait avec la Conférence européenne des Jeunes élèves à Renova, il ne put donc, cette fois, y avoir de délégation européenne à Fortaleza. Cette absence, cependant, fut quelque peu compensée par une connexion vidéo projetée sur grand écran dans les salles à man-

ger de Fortaleza et de Renova. La technique a contribué à l'harmonie extérieure comme intérieure, et à la joie de savoir que, malgré les milliers de kilomètres qui les séparaient, ces jeunes élèves étaient unis dans un même esprit et un même travail.

Un nouveau bulletin trimestriel donne des nouvelles du chantier brésilien : Nova Luz, dont la première édition date de mars-avril 2005. La plus récente édition avait pour thème: les nombreuses activités du «Grupo de Jovens Alunos», le groupe des Jeunes Elèves. Nova Luz est un bulletin rédigé dans un langage moderne et un esprit rafraîchissant. Il comporte toujours une introduction de la Direction Nationale. De plus les différentes activités à travers le pays sont toujours illustrées de photos en couleur.

Conférence du  
Groupe des  
Jeunes Elèves,  
Renova.



## L'ECOLE JAN VAN RIJCKENBORGH À HILVERSUM

Le 7 octobre 2005, on a fêté l'inauguration de la nouvelle aile de l'Ecole Jan van Rijckenborgh. Le discours inaugural présentait la conception initiale du Grand-Maître :

«L'Ecole Jan van Rijckenborgh a pour but de créer des conditions d'instruction et d'apprentissage favorisant la croissance de l'âme, par le développement d'un respect mutuel et d'une harmonieuse collaboration du cœur, de la tête et des mains. Telle est notre vision.

Examinons ces données de plus près : la croissance de l'âme, de quoi s'agit-il ? L'aspiration de l'âme n'est pas étrangère à cette question. L'âme, avec son noyau divin et immortel qui réside dans le cœur, s'adresse à l'homme. Et il faut qu'il entende cette voix en se tournant vers son cœur, vers la source d'où elle vient.

Les enfants naissent avec une âme qui comporte un noyau divin, un principe éternel. La voix de l'âme émane de ce noyau, appelé le bouton de rose. Peu importe qu'on le croie ou non, l'enfant, lui, est capable de percevoir cette voix. L'enfant voit, entend, ressent des choses diffé-

rentes de ce qu'un adulte peut appréhender, et il est touché par la vérité. Il connaît la profonde aspiration que d'aucuns éprouvent parfois à la lecture des contes ou lors d'un travail en commun. Vous le ressentez aussi sans doute dans ce que l'on définit encore comme l'amour.

L'amour : qui voudrait priver son enfant, ou tout enfant, d'amour ? Nous voulons tous en être une source pour nos enfants. L'amour provient du cœur. C'est le fond or de notre drapeau. L'amour est la base de notre enseignement. Nous tâchons de nous rapprocher du but de notre vie quand, dans nos activités, nous répondons au commandement d'amour.»

Puis l'allocution fait mention des aménagements entièrement réalisés dans cet esprit : «Nous sommes conscients qu'il s'est passé ici quelque chose de très particulier, quelque chose en quoi nous serons toujours quotidiennement impliqués, quelque chose qui s'est affermi par l'unité de groupe, l'orientation commune, l'harmonie et l'absence de lutte, quelque chose qui nous donne l'expérience de l'amour. Chaque jour.»

Nous formons le vœu que cette aile ajoutée au bâtiment contribue à la réalisation de la vocation de l'Ecole Jan van Rijckenborgh.

L'Ecole J. van  
Rijckenborgh,  
Hilversum.

Von Persien ging sein geistiger Impuls aus  
Bis heute entflammt er Herzen in Ost und West

## Mani's Lichtschatz



### Symposium

Mani und sein Weg in unsere Zeit (H. Schütz)

Mani's Bittensprache - die lebendige Botschaft von dem Kosmos (A. Schulthess)

Manichäische Kosmogonie - Das Licht durchdringt die Finsternis (Dr. P. Brang)

Befreiung des wahren Selbst - Botschaft der Manichaer im Jetzt (C. Siebert)

Übersetzung mit Musik und gesprochenen manichäischen Originaltexten

Affiche pour l'annonce du Symposium, Zurich, Suisse.

### SYMPOSIUMS

En différents lieux du grand champ de travail gnostique, le Lectorium Rosicrucianum organise des rencontres, ou symposiums, au cours desquelles un sujet est présenté et débattu. Ce sont des moments où les intéressés entrent en contact avec les conceptions qui fondent le travail de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. En remontant un peu dans le temps a eu lieu, le 14 novembre 2004 à Zurich, un symposium consacré à Paracelse où furent exposés les quatre piliers de la médecine. Il y fut abordé des sujets comme l'autonomie de l'individu, la nature ou essence profonde de l'être humain, la situation difficile de l'âme. Citons un extrait de l'invitation : «La mission de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est de définir non seulement les conditions d'une renaissance intérieure, une renaissance de l'âme, mais de nous montrer le chemin et de nous y guider.» Ses conceptions proviennent en droite ligne de la philosophie hermétique, comme en témoignent ces mots : «Il faut comprendre qu'il n'y a rien au ciel et sur la terre qui ne soit présent en l'homme. Les énergies célestes s'expriment en lui. Qu'est-ce que le ciel sinon l'homme ? Ce dont nous voulons nous revêtir, nous de-

Suivant une légende bouddhique du royaume de Kutscha, les hirondelles parlaient et elles étaient appelées «oiseaux sacrés de la religion occidentale».

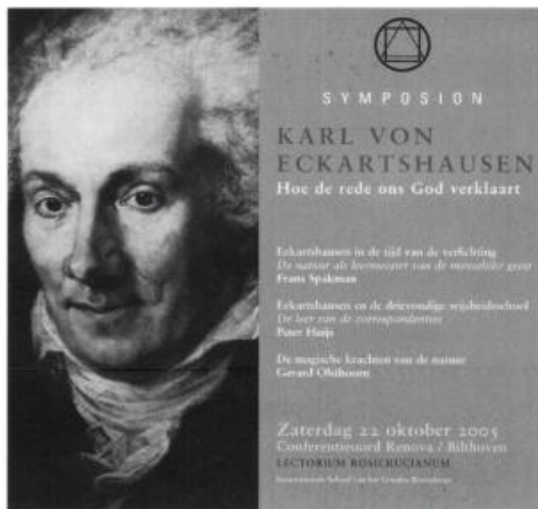
vons le posséder intérieurement.»

Le 7 mai 2005 eut lieu à Renova, Pays-Bas, une journée sur le thème : «Mani, le don de la Lumière». Un article du Pentagramme n°4 de 2005 y est consacré.

Le 23 octobre un autre symposium s'est tenu à Zurich, Suisse, intitulé «Mani, trésor de la Lumière».

Le mystique danois Karl Eckartshausen, écrivain et penseur, fut la figure centrale du symposium organisé à Renova le 14 novembre 2005.

Toutes ces journées ont fait l'objet d'un intérêt considérable. Les différentes allocutions ont été réunies dans des recueils édités par la Rozekruis Pers, prolongeant et amplifiant le rayonnement de ces rencontres.



## L'HOMME ET LA FEMME NE FONT QU'UN



Il y a peu, le Centre International du Lectorium Rosicrucianum, Haarlem, Pays-Bas, a été complètement transformé. Après l'achat de quelques maisons voisines depuis longtemps prévu, s'élève maintenant un ensemble répondant parfaitement à ce qu'ambitionne et propage l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or. En même temps, le Grand Temple principal: le centre J. van Rijckenborgh, se retrouve dans un environnement digne de lui.

A cette occasion une nouvelle activité a débuté: des Jours de Conférence de portée nationale. Certains thèmes tirés de l'œuvre de J. van Rijckenborgh y sont abordés pour les personnes intéressées.

Les trois articles suivants sont les allocutions données le Jour de Conférence du 6 février 2005 au Centre J. van Rijckenborgh, sous le titre «Homme et femme ne font qu'un», auquel assistèrent 250 auditeurs.

Depuis cinquante ans il n'a jamais été autant question, dans toute l'histoire de l'humanité, des relations entre homme et femme. Beaucoup de réformes culturelles, politiques et même scientifiques en sont le résultat. Cependant, l'idée de l'égalité de l'homme et de la femme ne représente encore qu'un petit pas vers la question fondamentale: l'authentique destinée des êtres humains est-elle l'union de la masculinité et de la féminité puis l'union avec Dieu? J. van Rijckenborgh a écrit: «Dans les deux sexes parle la haute vocation de l'être humain et demeure l'Esprit divin. Il est nécessaire que les deux travaillent ensemble avec les mêmes droits. Leur œuvre dans le monde ne peut se développer convenablement que si les deux, homme et femme, se rendent compte de leur dépendance mutuelle afin de pouvoir constituer à l'humanité une nouvelle et véritable patrie.»

*Dans le Temple de la Rose-Croix il nous arrive des pensées inattendues sur l'être humain et la nature humaine ; sur le but de l'existence que tout le monde ne considère pas de la même manière ; ou sur l'équivalence des hommes et des femmes. Sont-ils vraiment égaux ? On peut envisager que leurs différences sont des forces complémentaires se soutenant mutuellement et capables de faire parvenir au vrai bonheur humain.*

L'homme et la femme constituent chacun une moitié de l'être humain qui peuple la terre. Cette situation n'est pas des plus faciles à gérer et se révèle souvent très éloignée de l'idéal. Ces deux moitiés opposées se recherchent pourtant l'une l'autre. Dans le meilleur des cas, elles se retrouvent sur un plan d'amour et d'harmonie. Mais on les voit trop souvent s'opposer dans la violence, l'irritation et la disharmonie. Ces deux moitiés ne peuvent exister l'une sans l'autre ; en même temps elles cohabitent difficilement.

#### UN OU DEUX ?

Nous n'affirmons ici rien de nouveau. Il n'est pas bénéfique que la femme agisse comme l'homme ni que l'homme agisse comme la femme. Par contre, la soumission de la femme à l'homme n'engendre pas la paix. Les sociétés matriarcales ou patriarcales ne présentent pas plus d'inté-

rêt les unes que les autres. La femme est toujours femme, l'homme toujours homme : les deux sont des êtres humains. On a beaucoup écrit et parlé à propos de la séparation des sexes, de l'hermaphroditisme : de l'androgynie qui intègre en lui les deux sexes et se reproduit lui-même. En Jetant quelque lumière sur ces questions et revenant à l'origine, nous allons émettre des conceptions nouvelles sans doute surprenantes ou inquiétantes pour vous. Cependant, de votre côté, vous devrez vous montrer assez ouverts pour bénéficier de leur compréhension.

Mais pourquoi pensons-nous à tout cela ? Nous vous proposons de ne pas considérer uniquement avec votre mental, avec votre intellect, nos conceptions relatives à l'homme et à la femme. Car les idées intéressantes de la sagesse universelle sur le sujet sont associées à celles de pureté et de perfection. Autrement dit, nous voulons vous convier dans ce pur domaine où règnaient, et règnent toujours, l'unité ainsi que l'amour absolu et la vérité rayonnante.

#### L'IMAGE DE L'ÊTRE HUMAIN À LA FOIS HOMME ET FEMME

Ne croyez pas que ce pur domaine vous soit inconnu. Non, vous le connaissez, vous en provenez, vous en avez le souvenir lointain, il est inscrit en vous, relié à vous depuis l'origine. D'ailleurs, sans cette unité, l'homme et la création se désintégreraient. Attirons votre attention sur l'origine de la création. Aux premiers siècles du christianisme, on y réfléchissait intensément et les gnostiques ont émis beaucoup de notions en la matière, notions auxquelles nous sommes encore sensibles au plus profond de nous-mêmes. Pour eux,

la vie commence par «un silence et une profondeur, un calme et un mouvement.» De cette profondeur surgit la parole de la création qui, certes, ne vous est pas inconnue : «Que la lumière soit, et la lumière fut.» Ensuite : «Et Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance, il le créa homme et femme.» Telle est l'authentique présentation de la création. Hautement sublime, inaccessible. Il n'est rien dit de plus : Dieu créa l'être humain, homme et femme. Cette première image précède la déchéance de l'homme ; les gnostiques l'appellent «monade», en relation avec le «plérôme», la plénitude du commencement originel, le début du cosmos, l'homme en tant que double-unité cosmique, l'être humain homme-femme.

#### L'IMAGE GRAVÉE EN VOUS ET MOI

Oubliez l'image que vous connaissez de vous-même. Retournez en pensée au temps de votre enfance, avant d'être un jeune homme ou une jeune fille. Vous n'étiez qu'un enfant qui jouait et s'entendait avec d'autres enfants : il s'agit de l'égalité dont nous voulons parler aujourd'hui ; de l'unité, de la pureté, de la liaison directe avec un domaine d'une grande force spirituelle.

A la fin de *Faust*, son œuvre maîtresse, Goethe résume ainsi sa conception du monde :

- «Tout change et tout reste semblable.
- Mais ce qui nous manque, en fait,
- L'inexprimable, se révèle pourtant :
- L'attirance pour l'éternel féminin.»

De même on pourrait parler de «l'attirance pour l'éternel masculin». L'être

homme et femme possède trois attributs sublimes : la lumière, la vie et l'amour. La lumière vient de Dieu. La lumière est la vie selon le prologue de l'Évangile de Jean. L'amour est Dieu lui-même dans l'être humain. «Personne n'a jamais vu Dieu,» déclare la sagesse universelle. Mais il y a un secret encore plus grand... Dieu lui-même était visible dans son reflet divin : l'homme avant sa déchéance (c'est pourquoi nous parlons d'image). Dieu est amour, l'authentique force spirituelle vitale qui est une et se reflète au fin fond du cœur des humains, l'être masculin cosmique et l'être féminin cosmique. Telle est l'image gravée en vous et moi, une image purement spirituelle, datant d'avant la déchéance humaine, l'image de la perfection divine, créatrice, glorieuse, inaccessible, non corrompue. Tout le monde attend sa réalisation.

«La seule et unique vérité est le Soi, dit Ficin, autrement dit la lumière de l'Unique, qui est Dieu. Ainsi l'être humain, au fond de lui-même, est poussé à vénérer cette force divine plus que tout au monde. Et il s'efforce de se porter vers cette lumière après s'être délesté de son ancienne nature. Cela apparaît clairement quand l'amant, non content de la vue et du contact de son amour, clame sans répit : «Qu'est-ce que cette chose qui m'a mis tout feu tout flamme ? Je ne comprends pas ce que je veux. L'âme paraît ici enflammée par un feu divin qui se reflète dans la forme humaine comme dans un miroir ; et l'âme, par cette lumière, est tirée vers le haut dans une emprise secrète irrésistible, jusqu'au moment où elle-même devient Dieu.»

S'agit-il de ce sentiment de solitude fondamentale que nous connaissons bien et que nous essayons de fuir en nous li-



vrant à toutes sortes d'activités extérieures pour en régler la question ? Les déceptions ne sont-elles pas légions ? Pourquoi ? Est-ce parce que l'âme a conscience de son incomplétude ? Pourquoi la ressent-elle ? La réponse possible nous la trouvons dans le deuxième chapitre de la Genèse : «Une vapeur s'éleva de la terre et arrosa toute la surface du sol. Et Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.» Le cosmos devint son champ de travail.

Voici le deuxième mythe aussi merveilleux que le premier : Adam s'endormit après que Dieu eut dit : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui [...] Alors il fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit, il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Et il forma une femme de la côte qu'il avait prise [...] Et Adam dit : voici celle qui est os de mes os et chair de ma chair, on l'appellera femme [...] C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.»

Vous savez ce que l'histoire et les religions relatent à propos des pratiques dogmatiques de ceux qu'on appelle rabbins, imams, pasteurs, prêtres... Nous n'y reviendrons pas, la chose est inadmissible pour des êtres ayant acquis la liberté de penser, ils n'entrent pas dans ce jeu. La véritable liberté exige la liberté des autres, de quelque race ou nature qu'ils soient. L'humanité n'a qu'un but : le rejet de ses chaînes et l'authentique liberté de l'esprit. Seule la non-lutte peut engendrer l'amour. Or l'amour nous fait atteindre les dimensions divines et comprendre que Dieu est amour. Dieu est aussi liberté parfaite, il se reflète dans

le sublime accomplissement de l'homme libre, l'homme qui prend ses propres décisions en toute liberté et connaissance de cause.

#### LA SOPHIA

Les chrétiens des premiers siècles connaissaient évidemment ces passages de la Bible vieux de milliers d'années. Mais ils y voyaient une réalité beaucoup plus profonde. Il existe de nombreux récits gnostiques de la création. Dans *L'Évangile secret de Jean*, c'est le démiurge et non le vrai Dieu qui obscurcit et endormit l'esprit d'Adam. Et ce sont les archontes (les forces spirituelles de ce démiurge) qui endorment Adam, c'est-à-dire le font sombrer dans l'ignorance. Adam, l'humanité entière, oublie alors son origine divine. Mais dans ce sommeil, la libération reste proche. La sagesse gnostique enseigne que la Sophia réveille la conscience humaine. Elle lui envoie un messager qui soulève le voile recouvrant sa raison et la dégrise de son ivresse provoquée par les ténèbres de l'ignorance :

«Sophia, la femme-Esprit vint à lui et lui dit : Adam, lève-toi ! Et aussitôt il répondit : Tu es celle qui m'a donné la vie, tu seras appelée la mère des vivants – Eve – car c'est elle qui est ma mère, celle qui guérit, celle qui fait naître.» Ici l'on voit la grande différence avec la Genèse où il n'est fait nulle part mention du réveil d'Adam. Eve, la spirituelle, la vivante, est nommée dans ce Livre secret, «epinoia» illuminée : la pensée éclairée. Elle est l'instructrice de la vie, sur le même plan que l'Adam de lumière, l'entité humaine homme-femme. Elle lui apprend à assimiler la connaissance afin de se rappeler le plérôme. Car sans la plénitude de l'ori-

Une partie d'un chemin de montagne séculaire de l'ancien Turkestan.

gine, la Gnose, il n'y a que mort, absence de vie. Tous ceux qui acceptent l'enseignement de la Sophia découvrent qu'il n'y a aucune différence pour Dieu entre l'homme et la femme. Dieu lui-même est Père-Mère.

«Nous avons tous besoin de la Sophia,» écrit J. van Rijckenborgh qui explique la mauvaise traduction qui est depuis toujours cause de l'incompréhension du mythe de la création. Selon lui, il fallait traduire : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui sera son image inversée.» Adam, l'humanité, reconnaît l'univers dans son nouveau milieu, mais il cherche de l'aide pour appréhender l'immensité de la création selon l'ordonnance divine. Il est nécessaire qu'il apprenne à connaître son «aide», son «reflet» dans le texte originel. Mais les traducteurs ne sachant que faire de ce concept de reflet le remplacèrent par le mot «aide» sans se rendre compte que le mot «reflet» exprimait exactement ce qui était entendu ici.

L'être humain doit finir par voir, expérimenter son «image reflétée», inversée. Il doit comprendre que l'homme et la femme à la fois sont nécessaires pour pénétrer de nouveau dans l'ordre cosmique du seul et unique Soleil spirituel. Dans chaque cœur l'Esprit doit naître et emplir le microcosme. C'est l'aspect féminin. Si le cerveau parvient à concevoir cette nouvelle Force vitale, il comprend l'évolution universelle du monde. C'est l'aspect masculin.

Cette glorieuse naissance du champ de l'esprit enflamme un feu lumineux et les deux courants coopèrent dans l'éternité.

# LA CRÉATION SELON LE PREMIER TRAITÉ DU CORPUS HERMETICUM

*Le bilan du règne humain dans le monde ne paraît pas des meilleurs : l'on y constate surpopulation, famine, disparition de nombreuses espèces du règne animal et végétal ainsi que pollution de l'atmosphère. Les hommes ne vivent pas en harmonie les uns avec les autres ni avec la création. Ils ne sont certainement pas «à l'image de Dieu». Et ils ne comprennent toujours pas le vrai sens de leur masculinité-féminité ni de leur évolution véritable.*

Telle est la raison pour laquelle nous voulons approfondir ce sujet dont l'ignorance provoque de grandes souffrances. Aux premiers siècles de notre ère, Hermès affirme, comme les textes bibliques, que ne rien savoir de Dieu est le plus grand mal des hommes. Le premier Traité du Corpus Hermeticum porte sur l'histoire de la création. Nous en citons un extrait qui correspond au récit biblique de la Genèse mais donne une explication plus profonde de la mission des êtres humains :

«L'Esprit, le Père de tous les êtres, étant vie et lumière, engendra un Homme semblable à lui dont il s'éprit comme de son propre enfant. Car l'Homme qui reproduisait l'image de son Père était d'une grande beauté. Dieu s'éprit donc en réalité de sa propre forme

et lui livra toutes ses œuvres [...] L'Homme issu de la vie et de la lumière devint âme et esprit; la vie devint âme, la lumière devint esprit [...] Aussitôt Dieu exprima la parole sainte : Croissez en nombre et multipliez en multitude, vous tous qui avez été créés et façonnés. Que celui qui possède l'Esprit sache qu'il est immortel ; qu'il connaisse tout ce qui est terrestre et comprenne que la cause de la mort est la sensualité.»

## AMOUR OU PROJECTION ?

Ce texte d'Hermès nous montre que la séparation des sexes a pour but de nous faire comprendre «tout ce qui est terrestre», la création tout entière, et de bien considérer que, restreints à la vie terrestre et à l'amour terrestre, nous connaissons la mort au lieu de l'immortalité.

Quiconque a l'intuition de l'amour absolu, origine de toute vie, cherche à en être comblé sur terre ; mais il projette ici-bas un idéal qu'aucun partenaire ne peut satisfaire. Aucun homme, aucune femme de cette nature ne peut offrir l'amour véritable. La force de l'attraction physique et subtile entre homme et femme fondée sur leur polarisation inverse peut, certes, engendrer une relation harmonieuse. Cependant notre aspiration originelle à l'harmonie, à l'union et à l'amour absolu demeure toujours. Elle naît de la solitude qui résulte de notre séparation du monde de l'Esprit, du monde de notre



origine. Mais qu'est-ce que l'amour véritable, demanderez-vous ? Hermès dit que c'est le Père de toutes choses, l'Esprit qui est vie et lumière, et «créa l'homme à son image». La véritable origine et destinée de l'être humain reste cachée au plus profond de lui-même sous forme d'une matrice spirituelle.

#### LA DOUBLE UNITÉ COSMIQUE

L'équivalence de l'homme et de la femme aussi bien spirituelle que morale, les élèves de la Rose-Croix d'Or ne la mettent pas en doute : pour eux, elle est évidente. Leur différence provient de leur archétype, la matrice spirituelle qui est le fondement de la manifestation et qui n'est pas semblable. Nous voyons donc une création divine, l'homme, et une création divine, la femme, qui constituent ensemble les deux aspects du courant de vie

humain. Le but à atteindre par l'homme ainsi que par la femme est de redevenir l'être véritable de l'origine. Et nous ne le redeviendrons que si nous apprenons à répondre à notre vraie vocation ; et surtout si nous savons établir la juste collaboration entre le masculin et le féminin.

Comment est-ce possible ? Nous allons l'expliquer à l'aide du schéma suivant. L'enseignement universel de tous les temps nous apprend que l'être humain, outre un aspect qui est son corps physique, possède d'autres aspects que nous qualifierons de corps subtils. Ces différents aspects sont nécessaires pour agir dans certains domaines. Sans corps physique, par exemple, on ne peut se manifester dans le monde de la matière ; et sans corps subtils on ne peut se manifester dans les sphères subtiles des domaines éthérique, astral et mental. Chacun de ces aspects comporte deux pôles : un positif et

un négatif par lesquels a lieu un certain travail. Les qualificatifs positif et négatif dans ce contexte ne signifient nullement un jugement: positif veut dire créateur, dynamique, rayonnant, et négatif veut dire récepteur, réalisateur, producteur.

Ainsi l'homme dispose :

- d'un corps physique positif,
- d'un corps éthérique, ou corps vital, négatif,
- d'un corps du désir, ou corps astral, positif,
- d'un corps mental négatif.

Pour la femme, elle dispose inversement :

- d'un corps physique négatif,
- d'un corps éthérique positif,
- d'un corps astral négatif,
- d'un corps mental positif.

Un examen objectif précis de l'homme et de la femme le confirme. L'homme est en tout le reflet inverse de la femme et réciproquement.

Il en résulte que si l'homme et la femme veulent apprendre de la juste manière à connaître et contrôler les sphères matérielle, éthérique, astrale et mentale dans leur totalité, ils doivent apprendre à collaborer en parfaite unité pour réaliser la double unité cosmique. Ainsi l'homme qui ne connaît que les forces positives du monde de la matière doit apprendre à gouverner les forces négatives et il ne peut le faire qu'en collaboration avec la femme. Pour la femme, c'est l'inverse. Dans les sphères subtiles, c'est la même chose. Le corps éthérique négatif de l'homme a besoin du corps éthérique positif de la femme pour pénétrer les forces de la sphère éthérique. La polarité inverse équi-

valente est donc le fondement d'une collaboration harmonieuse libre et spontanée. Et c'est également le fondement d'un développement puissant, d'une manifestation grandiose. Ainsi l'homme et la femme doivent comprendre quelle sublime grâce divine ils peuvent recevoir sous l'aspect de la double unité cosmique.

A ce sujet, si les pouvoirs différents des deux sexes ont la capacité de coopérer plus ou moins harmonieusement sur le plan de la nature, il en résulte un bonheur qui est comme une préparation et un encouragement sur le chemin libérateur. Celui qui veut y parvenir avec son ego se retrouvera toujours en conflit avec lui-même et avec le monde extérieur. Tandis que celui qui comprend le plan divin pour le monde et l'humanité se retrouve dès l'instant – non après la mort mais bien dans cette vie – sur le chemin de sa réalisation spirituelle.

#### LA ROYAUTE DIVINE

Or sur ce chemin de la réalisation spirituelle, c'est-à-dire du retour à l'origine divine, il faut remarquer que tout individu, homme ou femme, possède en lui-même ces deux aspects primordiaux : masculin et féminin, dotés des pôles correspondants. Chez l'homme, par exemple, le pôle positif du corps physique, plus actif que le négatif, dominera ; le pôle négatif du corps éthérique sera plus actif que le positif ; le pôle positif de son corps astral s'exprimera plus activement que le négatif, et le pôle négatif de son corps mental sera plus actif que le pôle positif. Chez la femme, ce sera l'inverse. Ainsi est-il possible de dire que l'homme sera d'abord touché par l'influx divin dans le cerveau tandis que la femme le sera dans le cœur.

C'est ce qui explique que Jésus dise de façon symbolique :

*«... Quand vous ferez de deux un,  
et que vous ferez que ce qui est dedans soit  
dehors,  
que ce qui est dehors soit dedans,  
et que ce qui est au-dessus soit en dessous,  
et quand vous ferez que le masculin  
et le féminin ne forment plus qu'un seul,  
en sorte que l'homme ne soit plus homme  
et que la femme ne soit plus femme ;  
quand vous aurez changé vos yeux  
de chair en vue intérieure  
et vos mains corporelles en toucher  
spirituel,  
et qu'au lieu de chercher à satisfaire vos  
ambitions terrestres  
vous suiviez le chemin de la Vie véritable,  
et quand votre apparence extérieure sera  
changée  
en une âme à l'image de Dieu,  
alors vous entrerez dans le royaume de  
Dieu.»\**

Le baiser.  
Brancusi rompt  
ici radicalement  
avec les représen-  
tations romanti-  
ques de l'homme  
et de la femme. Il  
exprime l'unité,  
l'équilibre entre  
les opposés et  
l'amour de la vie,  
«car par l'appro-  
che de la vraie  
signification des  
choses en en-  
vient, malgré soi,  
à la simplicité.»

Que veut dire Jésus en disant : quand vous ferez que le masculin et le féminin ne forment plus qu'un seul, en sorte que l'homme ne soit plus homme et que la femme ne soit plus femme ? C'est Hermès qui répond à la question au cours de son dialogue avec Asclepius :

«C'est pourquoi, Asclepius, l'être humain est une grande merveille, un être digne de respect et de considération. Il participe de la nature de Dieu car il était lui-même un dieu. Il est de descendance spirituelle parce qu'il sait qu'il est d'origine divine. Il méprise en lui cette partie de la nature humaine qui est bien trop hu-

maine, et il fait confiance à cette partie de lui qui est divine [...] Il glorifie et remercie Dieu et vénère son image, le cosmos, tout en étant très conscient qu'il est lui-même porteur de l'image de Dieu bien que de manière indirecte. Car Dieu a deux images : le cosmos et l'homme. Il s'ensuit que l'être humain, tout en formant une unité, est, d'une part âme-esprit possédant une intelligence et une intuition constituées par des éléments supérieurs ; de ce fait il est divin et s'élève vers le ciel. D'autre part, comme mortel fait de terre, d'eau, de feu et d'air, il est de nature matérielle et a les deux pieds sur terre pour remplir toutes les tâches confiées à ses soins ici-bas.»

Si nous transcendons la réalité matérielle de notre vie, nous devenons des hommes véritables et, au vrai sens du mot, des êtres créateurs. Selon les paroles d'Hermès : «Que celui qui, dans cette vie, possède l'Esprit comprenne qu'il est lui-même immortel.»

## LE ROYAUME DE DIEU

D'après tout ce qui précède nous voyons que, pour accomplir un tel chemin, il n'est pas nécessaire d'avoir un partenaire. Nous pouvons l'accomplir en groupe et c'est ce que soutient l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. En premier lieu, elle constitue une demeure spirituelle dotée d'une force active où l'élève vit et œuvre à la croissance de l'Autre en lui : le céleste, l'homme immortel. La vocation du corps physique est de se constituer un édifice spirituel qui ne soit pas de ce monde. Cet



édifice a ses fondements en terre sainte, la nature supérieure. Ainsi le corps forme-t-il le chaînon de liaison entre deux natures, la nature terrestre et la nature supérieure. Il lui est possible de recevoir et d'offrir le véritable amour par la liaison de l'âme-esprit avec le champ de vie originel. L'amour naturel et l'amour divin se complètent l'un l'autre sans pourtant se mêler jusqu'à ce que la force de l'âme nou-

velle, qui engendre l'amour sans fin englobant tout, neutralise l'instinct de conservation égoïste et la volonté ancestrale de puissance. La vie, en effet, n'a qu'un seul et unique objectif: la transformation et tranfiguration finale de tout être humain en homme-dieu.

\* *L'Évangile de Thomas*, logion 22.

# LE RÉSULTAT ALCHIMIQUE

(Extrait de la Gnose Chinoise de J. van Rijckenborgh)

*Qui connaît sa force masculine et  
pourtant conserve sa douceur  
féminine  
est la vallée du royaume.*

*S'il est la vallée du royaume,  
la vertu constante ne le quittera pas  
et il retournera dans l'état simple  
et naturel de l'enfance.*

*Qui connaît sa lumière et pourtant  
reste dans l'ombre,  
est un exemple pour le royaume.*

*S'il est un exemple pour le royaume,  
la vertu constante  
ne lui manquera pas  
et il retournera dans l'infini.*

*Qui connaît sa gloire  
et demeure dans l'opprobre  
est la vallée du royaume.*

*S'il est la vallée du royaume,  
la vertu constante en lui  
atteindra la perfection,  
et il retournera  
dans l'état originel....*

(Tao Te King, chap.28)

Quand la Bible dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance, ne faites pas l'erreur de penser à la personnalité née de la nature. Le véritable homme de race divine est le microcosme, la monade. La personnalité est l'instrument de cet homme à l'aide duquel il lui est possible d'approcher l'essence de la monade, de connaître et d'accomplir le but et la mission de celle-ci. Lorsqu'ensuite vous apprenez que l'homme est une entité autocréatrice et que sa mission est de se réaliser lui-même, vous comprenez qu'il faut apprendre à considérer la forme humaine apparente d'une manière nouvelle, d'une manière complètement différente de celle à laquelle le monde est habitué. La personnalité humaine s'exprime dans le monde comme homme et comme femme ; étant donné que la nature fondamentale de l'homme et de la femme est totalement différente, cela provoque beaucoup de confusion et de chagrin... Ce fut en outre la cause d'une forte liaison avec la nature.

## SIGNIFICATION DES FORCES JUMELLES

Dès le début l'homme comprit qu'il fallait une parfaite coopération entre les deux sexes. Mais cette coopération – son essence, sa nature et son but – a été jusqu'à ce jour comprise et appliquée de manière très diverse. Une collaboration réellement étroite, harmonieuse et d'un très haut niveau n'exista jamais, en fait, parce

Aucun artiste n'a exprimé plus subtilement la sphère particulière entre homme et femme que Rembrandt, le maître du clair-obscur. Portait d'un couple : *La Jeune Mariée*, 1667, huile sur toile, Rijksmuseum, Amsterdam.



que la vraie nature n'en était pas comprise. Dans l'enseignement libérateur gnostique, la coopération entre homme et femme sur un pied de parfaite égalité a toujours été reconnue comme allant de soi. Dans la magie gnostique c'est une exigence inéluctable car, au fond, rien de bon, rien de libérateur ne peut se faire

si cette coopération n'est pas parfaite [...] La marche impie de l'humanité a pour cause l'ignorance de la vraie signification de ces deux forces jumelles de la nature humaine. Deux forces, deux courants émanent de la monade, du microcosme. Ces deux courants sont parfaitement égaux quant à leur valeur et à leur impor-

tance. Ils sont mutuellement dans un rapport positif-négatif au sens ordinaire, mais de polarisation différente chez les monades humaines. Considérées d'une certaine façon, toutes les monades peuvent être divisées en deux grands groupes. Chez l'un, le premier courant de la monade est polarisé positivement, chez l'autre, c'est le second qui est polarisé positivement. Les deux groupes sont donc parfaitement semblable et pourtant ils se distinguent nettement l'un de l'autre. Pour désigner cette similitude dans la séparation, nous employons l'expression «semblable mais inversée»; donc il s'agit d'une polarisation «équivalente mais inverse»... Les deux courants monadiques se manifestent dans la matière sous la forme masculine et la forme féminine. Comme force positive, pôle positif, c'est la force masculine qui domine dans l'une, la douceur féminine dans l'autre.

#### FORCE ET DOUCEUR

Il faut d'abord chercher une explication du sens taoïste des termes «force masculine» et «douceur féminine»[...] Par le concept de «force», la philosophie gnostique désigne l'état du *pouvoir* de la monade. La monade dispose d'une série de pouvoirs permettant d'accomplir le grand plan divin. Le concept *douceur* désigne la nature intrinsèque de la monade au sens des paroles de Jésus, par exemple : «Apprenez de moi que je suis doux de cœur.» La douceur provient de l'amour divin. «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre» dit le Sermon sur la Montagne.

La monade abrite l'être divin doté d'un double pouvoir, la toute puissance divine et l'amour divin, la force masculine et la douceur féminine. La *toute*



*puissance*, grâce à la polarisation équivalente mais inversée, est représentée exclusivement par le type originel de l'homme. L'*Amour*, pour les mêmes raisons, est représenté par le prototype de la femme. Cela ne veut pas dire, naturellement, que le pôle opposé de la monade ne soit pas présent dans chacune des personnalités des deux types. Faites abstraction de la forme et du caractère de la manifestation actuelle des deux sexes dans la nature de la mort, ainsi que des difficultés et problèmes qui en résultent dans la vie. Vous voyez clairement qu'à l'intérieur de la sphère vitale de chaque entité, la réalisation de soi est absolument possible. En effet, les deux courants monadiques du *pouvoir* divin et de l'*amour* divin sont présents dans toute forme humaine. Toutefois, il va de soi que cette réalisation, bien qu'identique dans ses résultats, présentera des développements différents chez les deux sexes [...] Cela n'a pas le moindre sens de tenter de décrire l'homme idéal ou la femme idéale. Il n'en existe pas dans le monde tridimensionnel!



Bas reliefs grecs  
(vers 490 av. J.-C.)  
Hades enlève  
Perséphone sur  
son char tiré par  
des chevaux ailés.

#### NAISSANCE DU DIVIN

Il s'agit seulement de vous faire comprendre, à la façon taoïste, comment chaque monade peut acquérir une nouvelle personnalité qui soit un instrument idéal ; et comment, grâce à ces instruments parfaits, le règne terrestre et le ciel-terre peuvent réellement répondre au grand but divin [...] Ce qui est essentiel c'est le fait que, dans tous les domaines de la matière et de l'esprit, la coopération entre masculin et féminin doit aller de soi [...] Abordons maintenant le chapitre 28 du Tao Te King : *Celui qui connaît sa force masculine et pourtant conserve sa douceur féminine est la vallée du royaume.* Nous pouvons aussi inverser ce texte : *Celle qui connaît sa douceur féminine et applique pourtant sa force masculine est la vallée du royaume.* Il y a un pouvoir et un divin rayonnement d'amour qui, tous deux, émanent de la monade ; et vous connaissez cette parole de la première Epître aux Corinthiens 13 : «Quand je possèderais toutes choses et non l'amour, je n'aurais rien et ne serais rien.» L'amour, en tant

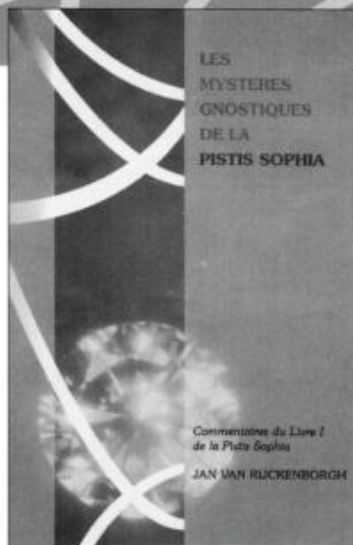
que courant monadique, est donc supérieur car sans cette essence intrinsèque de la monade le pouvoir ne pourrait se développer. La force divine se manifeste dans le courant de l'amour divin.

Nous voyons donc toujours les deux courants monadiques se fondre en un. Par cette unité, le fils, la filiation divine, devient une grande réalité. Si donc vous pouvez inciter les deux courants de la monade à se manifester dans la personnalité, à devenir actifs, le divin apparaîtra en vous.

La «*vallée du royaume*» est une antique expression chinoise pour désigner un vrai chantier alchimique. Tout comme on trouve dans les vallées une terre fertile, donc des habitations humaines, un élève véritable entrera dans la vallée, le séjour et le chantier de la grande Fraternité si, de la juste manière, il favorise en lui-même la rencontre des deux courants de la monade afin qu'ils se manifestent et collaborent harmonieusement : la force du pouvoir alliée à la grande, à la plus grande douceur. C'est en premier lieu sur un tel fondement que deviendront possibles la coopération et l'unité : la coopération et l'unité entre ceux dont les personnalités diffèrent par la forme en raison de la polarisation équivalente mais inversée.

J. van Rijckenborgh

J. van Rijckenborgh, *La Gnose Chinoise*, chapitre 28, *La vallée du royaume*. Edition du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville, France.



# LES MYSTÈRES DE LA PISTIS SOPHIA

Commentaires du Livre 1  
de la Pistis Sophia  
JAN VAN RIJCKENBORGH

Ces textes mystérieux, ces récits initiatiques révélés, selon *La Pistis Sophia*, par l'enseignement que donna Jésus après sa résurrection, ne concernent pas la conscience ordinaire de l'homme-moi. Ils s'adressent à la conscience supérieure qui doit s'éveiller par un processus menant l'être humain du stade Jean (la préparation du chemin) au stade Jésus (la naissance de l'âme) pour parvenir au stade Christ: la relation rétablie avec l'Esprit.

Jan van Rijkenborgh nous fait pénétrer dans le monde intérieur de l'homme en qui s'éveille cette conscience supérieure. Tout, dit-il, se passe en relation avec le septuple champ magnétique qui l'entoure afin de donner au système cérébro-spinal son rôle véritable: porter la Sagesse absolue qui rayonne de ce 'vêtement de lumière' dont la tradition gnostique revêt les libérés.

Jamais un commentaire s'appuyant tant sur la structure ésotérique du corps humain que sur la connaissance des propriétés 'spirituelles' de l'atome n'a permis une telle compréhension de ce texte hermétique.

Relié, 527 pages, ISBN 90 6732 200 8, € 34,50

- FRANCE** EDITIONS DU SEPTENAIRE, 41 rue Tourtel Frères, F-54116 Tantonville  
Tel: 03 83 52 46 17 – E-mail: Editions.Septenaire@wanadoo.fr
- SUISSE** LECTORIUM ROSICRUCIANUM, CH-1824 Caux – E-mail: caux@webmail.ch
- PAYS-BAS** ROZEKRUIS PERS, Bakenessergracht 5, NL-2011 JS Haarlem  
Fax: 31 23 5319453 – E-mail: info@rozekruispers.com
- CANADA** LECTORIUM ROSICRUCIANUM, 389 Chemin du Mont-Écho, Sutton, Québec JOE 2X0  
E-mail: lectorium@op-plus.net
- BENIN** SOLE NOVO, B.P. 1822, Porto Novo – E-mail: abouandjinou@hotmail.com
- CAMEROUN** LA NOUVELLE AUBE, B.P. 6019, Yaoundé – E-mail: lectoriumcameroun1@yahoo.com
- CONGO D.R.** LA SOURCE VIVE, B.P. 15.708, Kinshasa I – E-mail: francoislwakabwanga@yahoo.fr
- GABON** LECTORIUM ROSICRUCIANUM, B.P. 2864, Libreville – E-mail: rose.croix.d.or@caramail.com



## Une stricte équivalence

L'homme et la femme constituent chacun un aspect, une moitié de l'être humain dont le genre peuple la terre. Cette situation n'est pas des plus faciles à gérer et se révèle souvent fort éloignée de l'idéal. Pourtant ces deux moitiés se recherchent toujours. Dans le meilleur des cas, elles se retrouvent dans l'amour et l'harmonie mais souvent elles s'affrontent avec violence dans l'irritation et la discorde. Elles ne peuvent exister l'une sans l'autre ; en même temps elles cohabitent difficilement.

La sagesse de la Rose-Croix a une conception très claire de la bipolarité de l'être humain. Elle reconnaît, par exemple, la valeur absolument égale de l'homme et de la femme, leur totale égalité. Les plus anciennes traditions affirment que l'être humain a été créé "homme et femme", qu'il est une seule et même création.

En conséquence, les différences effectives entre les deux se conçoivent sous forme d'une série de complémentarités et de forces respectives cachées, susceptibles d'engendrer le vrai bonheur humain. ( Cf. La femme et l'homme ne font qu'un)

